

• Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°200 / JANV./FEV./MARS 2025

DÉMOGRAPHIE MÉDICALE / P. 9

DES MAUX, QUELS REMÈDES?

RENCONTRE / P. 32 MORGANE CHOUIN, LINOGRAVEUSE

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



LOUIS BONTEMPS

Santé : les Côtes d'Armor innovent

Il y a 28 ans, le premier exemplaire de *Côtes d'Armor magazine* était lancé sous l'impulsion de Charles Josselin, président du Conseil général qui venait d'être nommé ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie. Quel plaisir de vous retrouver aujourd'hui pour le 200^e numéro de cette publication devenue emblématique de notre institution !

En ce début d'année, marqué par l'exercice difficile de la préparation budgétaire dans un contexte lui aussi marqué par les économies imposées par le Gouvernement, je tiens à vous adresser à toutes et tous mes meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé pour 2025. Si j'insiste sur ce dernier terme, c'est parce que la santé n'a rien d'accessoire, elle est essentielle. Et pour rester en bonne santé, encore faut-il pouvoir bénéficier d'un accès aux soins. En Côtes d'Armor, les collectivités innovent pour répondre aux besoins des habitantes et des habitants du territoire, c'est ce que nous avons voulu montrer dans le dossier dédié de ce nouveau numéro ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



STÉPHANIE PRÉMEL

15

Ça nous concerne

En bref / P.15
Collège Jacques-Prévert à Guingamp - Digne d'un Tetris, le chantier s'achève / P.16
Le Département investit / P.18
En clair / Routes départementales - Des agents veillent sur notre sécurité / P.19
C'est voté / P.20
Transitions / Accueil de malades d'Alzheimer à Yffiniac - S'unir pour changer l'accueil / P.22
Ça nous concerne / Évaluation de l'autonomie à domicile - Dans l'intimité des familles / P.23

9

Ça fait la Une

Dossier / Des maux, quels remèdes ? / P.9

Breton

28 vloaz zo e oa bet embannet an niverenn gentañ eus Aodoù-an-Arvor magazin, diwar atiz prezidant ar C'huzul-departamant, Charles Josselin, a oa o paouez bezañ anvet da Vinistr dileuriet evit ar C'henober hag ar Gallegañ. Nag ur blijadur eo bezañ ganeoc'h evit an 200^{vet} niverenn eus ar magazin-mañ a zo deuet da vezañ un arouez eus hon departamant!

P'emaomp o kregiñ gant ur bloaz nevez, ha ni dalc'het gant al labour evit prientiñ ar budjed, ar pezh n'eo ket aezet pa c'homp lakaet gant ar Gouarnamant da dailhañ e-barzh, e faot din souetiñ bloavezh mat, joa ha levez deoc'h e 2025, ha chom yac'h a-raok pep tra. Ma pouezan war an het diwezhañ-se ec'h eo abalamour ma n'eus ket priziusoc'h evit ar yec'hed. Hag evit chom yac'h-pesk avat hon eus ezhomm da gaout servijoù yec'hed. Ar c'humuniou hag ar c'humuniezhoù en Aodoù-an-Arvor a glask diskoulmoù nevez evit gallout respont da ezhommoù an dud ac'hann, ar pezh a zo faotet dimp diskouez deoc'h e teuliad an niverenn-mañ ●

Gallo

N'y'a 28 anées ded'la, le premier liméro de Côtes d'Armor magazine étaet lancé sous le voulaïr de Charles Josselin, perzident du Consail général qi v'naet d'êtr' nomé miniss déléghé à la coopération et la francophonie. Qhieu pllaizi de vous erterrouer astoure pour c'te 200^e liméro de c't'apouyâ deveneüe ané emblématique de notr' établissement!

En c't'entame d'anée, marquée par le durte fézerie de la minze en rote du prizaije den un enrét marqué par les élijeries empôsées par nos menous, je tiens à vous aderzer à tertoute et à tertout mes meillours vœux de bonhour et surtout de bon portement pour 2025. Si je m'ataïne su c'te déraïne mot, ée pasqe le bon portement n'a rin d'aparaillerie, il ée conséqent. Et pour demeurer en qheuru, cor faot-ti qe les soins s'rint d'ain. En Côtes d'Armor, les collectivities émèment de la nouviaoité pour répondr' éz besoins du monde du terri-touère, é ellà qe j'avons vouleüe montrer den le dossouer voué de c'te nouviao liméro ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.

Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. JOURNALISTES : Kristell Hano-Rabet, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHES : Louis Bontemps, Philippe Josselin, Pascal Le Coz, Patrick Miara, L'œil de Paco, Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Office Public de la Langue Bretonne, Sandrine Le Basque. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano-Rabet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo+. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 327 810 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 09 78 32 72 25. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPAMAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  [CotesdarmorleDepartement](#)
-  [@cotesdarmor22](#)
-  [Departementcotesdarmor](#)
-  [departementdescotesdarmor](#)



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24

Ça nous rassemble

C'est ici / Lanleff - Mémoires du temple / P.24

C'est d'ici / P.26

Rencontres / Dolmen Manufacture à Pabu - Des pantalons transformés en sacs / p.27 • Sport en bref / p.28 • Clubs inclusifs - Le parasport au centre du jeu / p.29 • Culture en bref / p.30 • Hemley Boum, lauréate 2024 du prix Louis-Guilloux / p.31 • Morgane Chouin, linographeuse à Dinan - Cet art qui suspend le temps / p.32 • Les Éditions du coin de la rue - Chez nous, sans tabou / p.33

Histoires costarmoricaines / 1990-2000 - Hip-hop : temps de fièvre dans la cité briochine / P.34

Jeux / Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes politiques du Conseil départemental / P.38

40

Portrait

Maud Le Pladec
Danseuse, chorégraphe / P.40





SÉBASTIEN MINGUY

1



2



3

1

Vendredi 22 novembre, le soleil se lève sur **la vallée de Quénéquillec, à Carnoët**, et dévoile un paysage saupoudré de blanc. Impassibles, les 200 saints de pierre semblent apprécier le panorama, encore plus magique sous la neige.

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE CYCLISME

2

Ils et elles ont entre 15 et 18 ans et comptent parmi les meilleurs cyclistes français de leur génération ! À l'occasion des **championnats de France Piste de l'Avenir**, 170 jeunes ont mis le feu au Vélodrome de Bretagne, à Loudéac. Leur but : conquérir l'un des 33 titres de champion ou championne de France. Du beau spectacle !

Retour sur images



3 Belle journée d'échanges, le 21 novembre, entre **130 acteurs et actrices des jeunesses en Côtes d'Armor**, réunis à l'initiative du Conseil départemental, de la CAF et du Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES). Ce temps fort leur a permis de mieux se connaître, de partager les expériences et d'envisager de nouvelles collaborations, au service des jeunes.

4 Ce sont eux, les Bretons et Bretonnes de l'année ! Le 22 novembre, les **Victoires de la Bretagne** ont notamment récompensé les 21 sportives et sportifs de la région médaillés aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Quant à la Victoire du Civisme et de la Solidarité, parrainée par le Conseil départemental, elle a été remise à la joueuse internationale de rugby Lénaïg Corson, fondatrice de la RugbyGirl Académie, un programme d'éducation et d'insertion par le sport chez les jeunes filles de 12 à 17 ans.

5 **Le graff s'invite à la Maison du Département de Dinan !** Jeudi 3 octobre, deux fresques, réalisées avec le graffeur Start Over, ont en effet été inaugurées dans l'espace dédié aux visites médiatisées, qui permettent à un parent de rencontrer son enfant dans un lieu neutre et sécurisé.



LIONEL LE SAUX

VIRGINIE LE PAPE

PHILIPPE JOSSELIN

HANDICAPS

UN TOUT NOUVEAU SITE POUR LA MDPH

Le projet d'établissement 2024-2028 de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH22) est désormais finalisé. Issu d'un travail partenarial d'une année, il constitue la feuille de route de l'institution pour les cinq prochaines années. « *Il s'agit de fixer nos priorités pour répondre aux attentes de nos publics et mettre en œuvre les évolutions réglementaires* », indique le directeur, Jean-François Giunti.

Certaines actions, menées en 2024, sont déjà abouties. C'est le cas du nouveau site internet de la MDPH, en ligne depuis mi-septembre. Sa forme simple et sa consultation fluide en font un outil en quasi-totalité adapté aux handicaps, pour s'informer sur ses droits ●

mdph.cotesdarmor.fr

Plus d'infos sur cotesdarmor.fr/mag200

ENTRAIDE VOLONTAIRE

FAIRE APPEL À LA CONFÉRENCE FAMILIALE

« *Avec mon fils, on était tout le temps en crise, la conférence familiale nous a aidés.* » (A. 28 ans); « *Ma mère était vieillissante, on ne savait plus comment l'aider avec mes frères. La conférence familiale nous a permis de nous entendre et de trouver ensemble des solutions.* » (E. 64 ans)

L'objectif de la conférence familiale (en photo, les membres costarmoricaines du réseau) est de résoudre un problème concernant un membre de la famille. Elle permet, grâce à un accompagnement, de poser le problème et de choisir, avec ses proches, les ressources à mettre en œuvre pour le résoudre. Cette forme d'entraide, gratuite et intergénérationnelle a déjà aidé nombre de personnes. Vous, peut-être ? ●

Renseignements au 06 32 02 55 60 ou à contactconferencefamiliale@cotesdarmor.fr



FRÉDÉRIC POLLEDRI

200^e NUMÉRO DE CÔTES D'ARMOR MAGAZINE

L'Armor et l'Argoat au cœur

Malgré l'avènement d'Internet, la disparition annoncée depuis vingt ans de la presse « papier », le déploiement des réseaux sociaux tous azimuts, *Côtes d'Armor magazine* reste lu et attendu dans les quelque 325 000 foyers costarmoricains depuis l'été 1997.

Il en a raconté, des vies, des expériences, des actions locales ; il en a portraituré des Costarmoricaines et Costarmoricains depuis le n° 1, orchestré par Charles Josselin, le président du Conseil général d'alors ; Gil Pellan, le directeur de la communication décédé en 2013 ; Bernard Bossard, le premier journaliste du « mag », comme il est appelé par celles et ceux qui le réalisent, et Thierry Jeandot, le photographe.

Il a été trimestriel, bimestriel, mensuel, à plusieurs reprises parfois. En 200 numéros et près de trois décennies, la ligne éditoriale a évolué, les assemblées départementales se sont succédées, les budgets se sont resserrés. Mais jamais il n'a failli à raconter les âmes qui font les Côtes d'Armor ; jamais il n'a manqué de rendre compte de l'action départementale d'une assemblée qui œuvre au quotidien pour rendre la vie plus douce à ses habitantes et à ses habitants. Et si nous nous retrouvions ici même pour le numéro 300 ? Chiche ! ●

Côtes d'Armor magazine n° 1 en ligne sur cotesdarmor.fr/mag200



COUPE D'EUROPE

Le rink-hockey fait des étincelles

L'équipe de Nationale 1 du Hockey club Dinan Quévert Team Cordon a décroché la timbale en se qualifiant en Ligue des champions en novembre dernier contre la grosse écurie professionnelle portugaise du Sporting club de Tomar. Un changement d'échelle total pour les joueurs, le club et son président Yannick Ricaille. Jusqu'au 27 février, les joueurs qui travaillent vont devoir s'organiser pour se dégager du temps ; la logistique et les transports sont à financer en plus du budget annuel, avec notamment quatre déplacements au Portugal et en Italie, sans compter les cinq matchs à domicile... « *C'est un véritable tsunami qui s'est abattu sur le club avec de nombreux défis à relever* », s'exclame, heureux, le président ●



ÉCOLE DÉPARTEMENTALE HANDISPORT

Le goût du sport, même avec un handicap

Votre enfant a entre 6 et 14 ans, est porteur d'un handicap physique ou sensoriel et aimerait faire du sport, sans trop savoir lequel ? L'école départementale handisport devrait lui plaire ! Créée sur le territoire de Saint-Brieuc par le Comité départemental handisport, elle propose, tout au long de l'année scolaire, des séances hebdomadaires de découverte de différents sports. Basket fauteuil, escrime, tir sportif, sports

nature... la pratique s'organise dans un cadre sécurisé, adapté aux pathologies des athlètes en herbe. L'occasion de prendre goût au sport, de gagner en confiance et peut-être, plus tard, de choisir un sport unique dans lequel s'épanouir ●

Plus d'infos : <https://handisport-cotesdarmor.org>
adrien.cdh22@gmail.com / 07 82 61 03 35



THIERRY JEANDOT

ÉTUDES SUPÉRIEURES EN CÔTES D'ARMOR

Une plateforme pour y voir plus clair

Pour beaucoup de jeunes en études supérieures ou d'élèves de lycée, l'heure des choix d'orientation approche. D'ici le 13 mars prochain, chacun et chacune devra formuler ses vœux via la plateforme nationale Parcoursup. Une étape cruciale et parfois stressante, que le Département a décidé d'accompagner en créant le portail <https://sup.cotesdarmor.fr>. Celui-ci recense une liste exhaustive des 300 cursus disponibles sur le territoire, déclinant des entrées par type de formation (initiale, continue, en alternance), par niveau de diplôme, par zone géographique ou encore par établissement (lycées, universités, instituts, écoles, CFA...). La ressource est d'autant plus précieuse qu'elle détaille également les conditions d'accès aux formations, les débouchés possibles et qu'elle propose des liens directs vers les fiches-formation de Parcoursup ●

<https://sup.cotesdarmor.fr>

EUROP'ARMOR

DEUX VOLONTAIRES À LA RENCONTRE DES JEUNES

Elle vient d'Autriche et lui de Turquie : Fiona et Cihan sont les nouveaux volontaires européens accueillis cette année par le centre Europ'Armor Europe DIRECT du Département. Tous deux âgés de 20 ans, leur mission est d'aller à la rencontre des jeunes du territoire pour partager leur expérience de volontariat et présenter leurs pays. Vous représentez un établissement scolaire ou une association et vous souhaitez les rencontrer ? Contactez-nous ! ●

Le centre Europ'Armor - Europe DIRECT, labellisé par la Commission européenne, informe sur l'Union européenne et ses programmes. Il est ouvert aux visites du mardi au jeudi de 14 h à 17 h 30, par téléphone au 02 96 62 63 98 ou par mail : europ.armor@cotesdarmor.fr



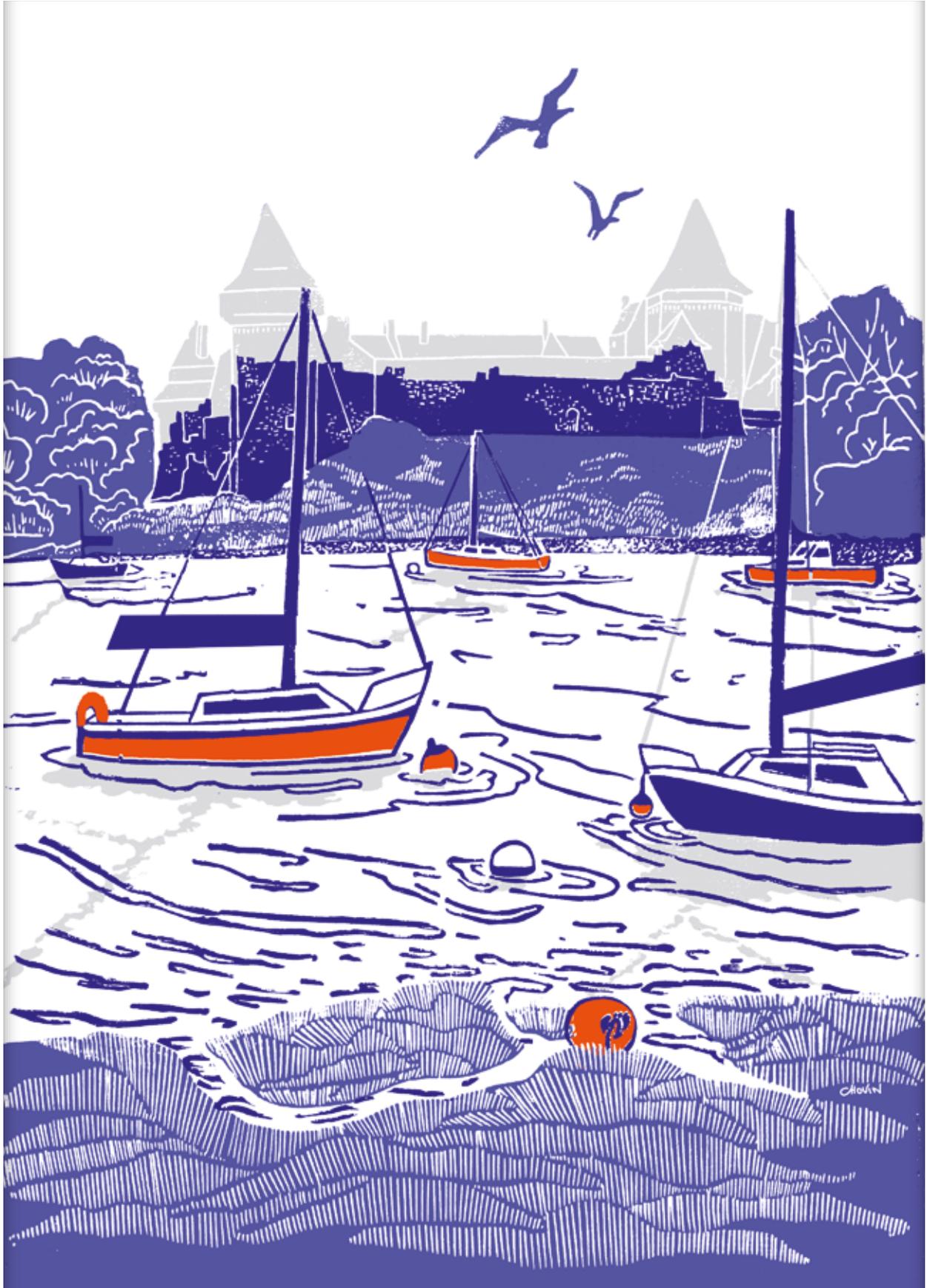
EUROP'ARMOR / EUROPE DIRECTE

FIL D'INFOS

Le musée Mathurin-Méheut de Lamballe vient d'obtenir le label Tourisme et Handicap, gage d'un accueil adapté pour toute personne concernée par un handicap auditif, visuel, moteur ou encore mental. ● **Deux Trophées du Tourisme pour les Domaines départementaux !** Le château de la Roche-Jagu et le château de la Hunaudaye remportent respectivement les trophées « Tourisme durable » et « Richesse du territoire ». ● **1964 à 2024 : le Planning familial** des Côtes d'Armor vient de fêter ses 60 ans. planning-familial.org/fr/leplanningfamilial22

2025

Bonne année // Bloavezh mat // Bone anée



Morgane Chouin

Domaine départemental Château du Guildo
En arrière-plan, la silhouette du château au XIV^e siècle

CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRRÉDUCTIBLES
TELLEMENT IRRÉSISTIBLES

   [cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor
le Département





DÉMOGRAPHIE MÉDICALE

Des maux, quels remèdes ?

Une demande de soins qui explose, des délais de prise en charge qui s'allongent, des médecins qui ne prennent plus de patients et de patientes, une population vieillissante, des urgences qui saturent... En France, dans de nombreux territoires, les voyants sont au rouge. Les Côtes d'Armor ne sont pas épargnées. Face à cette situation alarmante, les collectivités redoublent d'efforts pour attirer les professionnels de santé et endiguer l'hémorragie. Ici et là, plusieurs lueurs d'espoir...

Rédaction : Stéphanie Prémel



22 novembre, connexion sur Doctolib. Mission : recherche de médecins généralistes en Côtes d'Armor. Sur les 172 résultats affichés, 141 médecins réservent « la prise de rendez-vous en ligne aux patients déjà suivis », 21 n'affichent « aucune disponibilité en ligne », et dix, répartis aux quatre coins du département, fixent des rendez-vous, pour six d'entre eux, le mois suivant. La mission « recherche de dentistes » ne s'avère pas plus fructueuse. Ce n'est pas une découverte : les médecins, généralistes et spécialistes, manquent à l'appel, et se soigner peut devenir un parcours du combattant. Un problème national, qui touche tous les territoires, les ruraux comme les urbains. Résultat, en Côtes d'Armor, 11 % des personnes de 16 ans et plus n'ont pas consulté de médecin généraliste depuis 24 mois, un chiffre qui s'élève à 38 % pour les dentistes¹. Comment et pourquoi en est-on arrivé à ce préoccupant diagnostic ?

PÉNURIE DE MÉDECINS : DES CAUSES MULTIPLES

Cause n° 1 de la baisse du nombre de médecins, le fameux numerus clausus, ce système qui depuis 1971 limitait le nombre d'élèves admis en 2^e année de médecine. Face à ce problème, le numerus clausus a été supprimé en 2020. Il va falloir quelques années avant que ce desserrement ne porte ses fruits.

« Pendant des années, on a développé la médecine de pointe au détriment des premiers soins. Résultat, alors qu'avant on avait 70 % de médecins et 30 % de spécialistes, on ne compte désormais plus que 50 % de généralistes », observe D^r Alice Torno, médecin

Depuis 2019, grâce aux efforts conjugués du Département, de Saint-Brieuc Agglomération et de la Ville de Saint-Brieuc, les élèves peuvent démarrer leurs études de médecine, dispensées par la faculté de médecine de l'université de Rennes, sur le campus Mazier à Saint-Brieuc.

médecine, on maintient les gens en vie plus longtemps. Nous allons donc avoir de plus en plus de gens à traiter. » Il y a aussi la spécificité costarmoricaine : « Notre département, qui ne dispose pas de CHU, est à cheval entre les universités de Rennes et de Brest. Les internes ont tendance à faire leurs stages près de leur faculté, puis à s'installer près de ce qui a été leur lieu de vie pendant leurs longues années d'études. »

AUX GRANDS MAUX LES GRANDS REMÈDES : LES COLLECTIVITÉS SUR LE PONT

Si les médecins manquent à l'appel dans certains territoires, c'est aussi parce qu'ils ont le droit de s'installer où ils veulent. Au cœur des débats sur la démographie médicale, cette liberté d'installation est décriée par certains, considérant que la santé ne devrait pas re-

« Pour qu'un médecin s'installe, il faut qu'il soit déjà venu dans le territoire »

lever de la politique territoriale mais de la responsabilité de l'État qui devrait prendre en charge la problématique de la répartition. Et ce, tant pour assurer plus d'équité que pour éviter le phénomène de concurrence entre territoires non égaux sur les moyens financiers qu'ils peuvent ou non déployer. En attendant, les collectivités ne peuvent rester sans agir : un territoire sans médecin, c'est aussi dramatique pour la population qu'intenable pour les administrations. Et un territoire non attractif dissuade les médecins de s'y installer... L'attractivité ne se résume d'ailleurs pas toujours au facteur littoral ou urbain, les jeunes médecins semblant privilégier les territoires bien pourvus en professionnels de santé et en plateaux techniques, et dans lesquels ils pourront bénéficier de l'appui de médecins plus expérimentés.

LES NOUVEAUX PROFILS : MOINS D'HEURES ET PLUS DE TRAVAIL EN ÉQUIPE

On constate aussi que les attentes et la pratique des médecins ont changé. « La jeune génération est sensibilisée au burn-out, et aspire à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Elle fait moins d'heures et plébiscite le travail en équipe », poursuit Alice Torno. Conséquence : le médecin de famille est un profil qui a disparu du paysage. Autre facteur aggravant, « la consommation de soins a explosé, à cause notamment de l'augmentation exponentielle de maladies chroniques », constate Henri-Pierre Tison, médecin généraliste installé à Callac depuis 1990. Grâce aux progrès de la



LA CLÉ : L'ACCUEIL D'INTERNES DANS LES TERRITOIRES

Un changement de regard sur la ruralité qu'appelle de ses vœux D^r Torno. « Dans les territoires ruraux, les lycéens sont





DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

« tout aussi doués, pourtant ces jeunes s'orientent rarement en médecine. C'est regrettable, car la plupart des médecins qui font le choix d'exercer à la campagne ont vécu dans des territoires ruraux... ou y ont effectué des stages d'internat. Or il n'y a pas de secret, pour qu'un médecin s'installe, il faut qu'il soit déjà venu dans le territoire. » (lire également page 14)

Accueillir le plus possible d'internes en stage, c'est l'un des plus grands leviers, constatent à l'unisson les élus et élues, les universitaires et les médecins que nous avons sollicités. « L'une de mes missions en tant qu'assistante universitaire, c'est d'encourager les internes en médecine générale, qui changent de stages tous les six mois, à s'éloigner des centres urbains et à opter pour des stages dans des secteurs plus éloignés de la fac de Rennes, en leur proposant des solutions de logement », poursuit D^r Alice Torno, également missionnée pour promouvoir la maîtrise de stage auprès des médecins généralistes. C'est pour lever ces freins au logement qu'ont été créés les internats ruraux, cinq structures de trois logements au total réparties dans le département, à Créhen, Quintin, Pabu, Tréguier et Plouguernével, et pouvant accueillir trois stagiaires ou remplaçants. Chaque dispositif est porté par le Centre hospitalier de proximité avec le soutien financier de l'ARS et du Conseil départemental.

Depuis 2020, Côtes d'Armor Destination mise sur ses campagnes de promotion à l'attention des professions de santé.



DES CAMPAGNES DE PROMOTION QUI SÉDUISENT LES INTERNES

Autre levier activé par les collectivités pour favoriser l'installation de médecins : l'investissement dans des établissements de santé. Récemment, ils ont été nombreux à sortir de terre ou à connaître de grosses rénovations. Parmi eux, les maisons de santé de Dinan, de Bourbriac, du Mené et d'Yffiniac, le centre de santé Saint-Brieuc/Tréguieux, le pôle santé de Saint-Cast-le-Guildo, auxquels le Département a apporté un soutien financier de 1,5 million d'euros depuis 2022 au titre des contrats départementaux de territoire. Mais ce n'est pas parce qu'un bâtiment médical existe qu'il sera nécessairement doté en professionnels de santé. D'où la nécessité d'un travail renforcé sur l'attractivité de notre département pour faire connaître ses atouts. C'est tout l'objet des vastes campagnes de promotion nationale « Tout vivre en Côtes d'Armor », mises en place depuis 2020 par Côtes d'Armor Destination vers les soignants et soignantes. En parallèle, la structure organise également chaque année « le Grand Tour de Garde », journée d'accueil de 15 internes de Brest et de Rennes. La journée organisée en 2023, avec virée à bord d'un vieux gréement, costuming à Plouha et soirée conviviale, avait rencontré un écho tout particulier auprès de cette interne, qui s'était fendue d'un mail encourageant : « *Même si mon installation n'est pas pour tout de suite, je suis heureuse d'avoir découvert ce beau département dans lequel je n'avais jamais songé à m'installer avant cette journée!* » Espérons que l'ensemble des efforts fournis par les collectivités, les partenaires et les responsables de stage, finisse par transformer l'essai... ●

1 Source : Cnam, 2023

2 Le dispositif d'assistant universitaire de médecine générale (AUMG) a été initié en Côtes d'Armor grâce à un engagement financier du Département aux côtés de l'ARS. L'AUMG est un poste à mi-temps combinant enseignement et pratique médicale en zone sous dotée.

Côtes d'Armor : quelques chiffres-clés

- **890** médecins généralistes dont 50,5 % de salariés et 49,5 % de libéraux
- **295** chirurgiens-dentistes
- **696** médecins spécialistes
- **1 024** infirmiers / infirmières
- **521** masseur-kinésithérapeutes
- **172** orthophonistes

Ont + de 55 ans en Côtes d'Armor :

- **44,8 %** des médecins généralistes
- **20,9 %** des infirmiers et infirmières
- **27 %** des dentistes

Les Côtes d'Armor comptent :

- **10** centres hospitaliers
- **23** maisons de santé pluriprofessionnelles
- **7** centres de santé

Nombre de professionnels de santé pour 100 000 personnes :

	Côtes d'Armor	France
Médecins généralistes	141	147
Médecins spécialistes	121	193
Dentistes	54	67
Pharmaciens	94	108



MAISON MÉDICALE DE GARDE DE SAINT-BRIEUC

Faute de médecin, direction la maison médicale

Les maisons médicales de garde : c'est là que se rendent les personnes qui n'ont pas pu prendre un rendez-vous le jour même avec leur médecin traitant, ou qui n'en trouvent pas. Les Côtes d'Armor comptent sept structures de ce type. Reportage dans celle de Saint-Brieuc, où Kevin, Patricia ou encore Chloé nous racontent leurs difficultés à se soigner.

Un lundi soir de novembre. Il est 20 h, les portes de la maison médicale de garde de Saint-Brieuc viennent d'ouvrir, et une trentaine de personnes pénètrent dans la salle d'attente. Kevin, 29 ans, souffre de « blessures qui ne se sont pas arrangées, suite à un accident de la circulation vendredi soir. Je n'ai pas de médecin traitant, et impossible de trouver un médecin qui puisse me recevoir, même si j'ai appelé partout. Du coup, pas le choix, je viens

Dans le département, sept maisons de garde accueillent les personnes qui n'ont pas pu obtenir de rendez-vous d'urgence, à Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Paimpol, Loudéac, Lamballe et Dinan.



STÉPHANIE PRÉMEL

« Le plus dur, c'est d'entrer dans le listing »

là ». Claudine, 66 ans, briochine également, ressent « des douleurs aux intestins depuis quelques mois, mais là ça devient intense ». Elle n'a pas retrouvé de médecin traitant, depuis que la sienne est partie à la retraite il y a sept ans. Les autres personnes que nous interrogerons ce soir-là ont toutes un médecin traitant mais qui n'a pas pu répondre à leur demande de soins urgente.

DES DÉLAIS DE PRISE EN CHARGE TROP LONGS

Patricia par exemple : « Avec mon médecin, j'arrive à avoir un rendez-vous une semaine plus tard. Et comme je travaille en journée, je ne peux consulter que le soir. » Or ce soir-là, les choses se sont compliquées pour cette aide-soignante de 63 ans. « J'ai un problème au cœur, je sens que parfois il arrête de battre. » Les urgences semblaient plus indiquées, mais

À compter du 1^{er} janvier pour accéder aux maisons médicales de garde, il faudra composer le

15

elle pensait que pour y accéder il fallait appeler le 15. Son dentiste ? « À Rennes, car je n'en ai pas trouvé ici. » Près d'elle, Cathy, 43 ans et Chloé, 19 ans. Toutes deux ont rencontré le même problème : impossible de prendre un rendez-vous le jour même avec leur médecin traitant, installé à Quintin pour Cathy, et Plouguenast pour Chloé. Affairée sur sa feuille de devoirs scolaires, Alyssa, 10 ans, se met à tousser. « Ça fait une semaine que ça dure, constate son papa, Karim, qui vit à Tréguen. On a essayé tous les remèdes mais ça ne passe pas. Notre médecin traitant n'avait pas de disponibilité, et impossible aussi d'avoir un rendez-vous d'urgence chez le pédiatre. »

Même problème pour la petite Coline, six ans, qui a « attrapé le pieds-mains-bouche de son petit frère, et qui a une boule dans la bouche qui lui fait mal, résume sa maman, de Plédran. Avec notre cabinet de pédiatre, le problème ce sont les rendez-vous d'urgence : il faut téléphoner à 8 h 30 pile... et rappeler 40 fois pour tenter d'avoir un rendez-vous. Ce qui aboutit rarement. » Youri, 54 ans, habitant de Planguenoual, n'a « même pas essayé de prendre rendez-vous » avec son médecin, qui exerce à Hillion. « Avant, on pouvait aller chez le médecin le samedi matin. On manque de médecins, ils sont saturés, et quand ils partent en retraite, ils ne sont pas toujours remplacés. Dentiste et ophtalmo, ça va, j'en ai. Mais le plus dur, c'est d'entrer dans le listing. » ●

CÔTÉ PRATIQUE

Besoin d'un chirurgien-dentiste en urgence ? Composez le 15 ; selon votre état de santé, vous serez informés du lieu où consulter un dentiste de garde, de 9 h à 12 h le dimanche.

Téléconsultation Une demande de soins urgente ? De plus en plus de pharmacies proposent des cabines ou des bornes de téléconsultations. N'hésitez pas à vous rapprocher de votre commune pour savoir si cette dernière est équipée.

TI AR YEC'HED À CALLAC

Maisons de santé : un antidote aux déserts médicaux

Elles regroupent médecines libérales et soins paramédicaux dans un même lieu, et fleurissent dans le territoire costarmoricaïn, qui en compte 23. Ces maisons de santé pluridisciplinaires conjuguent proximité, solidarité et attractivité. Comme celle de Callac, inaugurée en septembre 2024, qui regroupe une vingtaine de professionnels de santé.



STÉPHANIE PRÉVEL

Trois médecins à Callac : une chance que n'a pas voulu perdre la commune. « En 2023, nous avons décidé d'acquérir la maison médicale et d'y faire des travaux de rénovation. En parallèle, nous nous sommes lancés dans la création d'une maison de santé pluridisciplinaire, incités par l'ARS, et avons créé quatre cabinets supplémentaires », explique Stéphanie Le Cun, adjointe à la santé à Callac. Immédiatement impliqués, les professionnels de santé présents dans la commune se regroupent en association... Et un an plus tard, la MSP voit le jour, « le 4 avril 2024 », précise le D^r Clément Guyader, qui nous accueille au cabinet aux côtés des D^r Miriam Spitaler et Henri-Pierre Tison. Un projet d'envergure qui porte ses fruits : désormais la MSP totalise trois médecins et 17 professionnels paramédicaux, dont une

Au sein de leur maison de santé, les docteurs Tison, Spitaler et Guyader ont assurément joué un rôle de locomotive. À leurs côtés, 17 professionnels paramédicaux : psychologue, pharmacien, kiné, infirmiers et infirmières...

psychologue et une psychomotricienne fraîchement installées. Une aubaine pour la patientèle qui dispose de plusieurs corps médicaux regroupés à proximité. « Cette nouvelle structure nous permet de mieux coordonner les soins et de bénéficier d'une meilleure traçabilité des données sur les patients », explique D^r Spitaler. Autre avantage, « nous pouvons bénéficier de subventions pour financer des projets de prévention ou recruter », ajoute D^r Guyader.

Pour autant les trois médecins en exercice ici (depuis cinq ans pour D^r Spitaler, onze pour D^r Guyader, et trente-quatre pour D^r Tison),

n'ont pas attendu la création de la MSP pour se coordonner. Ici, aucun patient, « 3 500 environ », n'est laissé sur le carreau. Les délais de rendez-vous ? « Dans la journée ou le lendemain », assurent les médecins. À Callac, la médecine de campagne a de beaux jours devant elle ●

« Des rendez-vous dans la journée ou le lendemain »

Pour y voir plus clair

LES MAISONS DE SANTÉ PLURIPROFESSIONNELLES

Agréées par l'ARS (Agence régionale de santé), elles regroupent plusieurs professionnels de santé libéraux de premier recours et comptent au moins deux médecins généralistes ainsi qu'un professionnel paramédical. Les membres sont tous liés par un projet de santé commun ●

LES MAISONS DE SANTÉ PLURIPROFESSIONNELLES UNIVERSITAIRES

Le but de ces MSP : accorder plus de place à la formation et à la recherche en soins primaires. Elles doivent notamment compter dans l'équipe au moins un enseignant titulaire de médecine et un ou une cheffe de clinique de médecine générale, et signer une convention spéciale avec l'ARS et un établissement d'enseignement ●

LES CENTRES DE SANTÉ

Médicaux, infirmiers ou dentaires, ils peuvent être gérés par des associations, des collectivités territoriales ou par des assureurs de santé. Pratiquant généralement le tiers payant et des tarifs conventionnés, ils ont une mission sociale d'accès aux soins pour tous, et sont surtout implantés dans les zones urbaines défavorisées. Les professionnels de santé qui y exercent sont salariés ●

LE PÔLE DE SANTÉ

Un pôle de santé est un regroupement de professionnels de santé, d'établissements médico-sociaux, ou encore de groupes de coopération sanitaire assurant des activités de soins de premier recours ●

LES MAISONS SPORT-SANTÉ

Créées en 2019, elles répondent à un objectif national de santé publique pour lutter contre les effets de la sédentarité. L'objectif : offrir un accès à une activité physique et sportive au quotidien à tous les moments de la vie ●

DU LYCÉE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

Un tremplin vers les études de santé

La première année de médecine est souvent perçue comme une épreuve redoutable, marquée par une charge de travail considérable et un taux de réussite incertain. Depuis l'an dernier, le parcours de découverte des études en santé (PDES) offre un accompagnement gratuit aux élèves des lycées costarmoricains pour mieux s'y préparer. Entretien avec ses initiateurs : Pierre Fillâtre, médecin en réanimation à l'hôpital de Saint-Brieuc et professeur associé à l'université de Rennes, UFR de Médecine, et Cyrille Gestin, professeur de biochimie au lycée Renan de Saint-Brieuc.

COMMENT EST NÉE L'IDÉE D'UN TEL PROGRAMME ?

Pierre Fillâtre. Le PDES s'inspire d'un programme pilote lancé à Rennes il y a quatre ans, qui prépare gratuitement les lycéens à la première année de santé. Avant, les seules options résidaient dans les prépas privées et coûteuses. Responsable de l'antenne PASS (Parcours d'accès spécifique santé, première année d'études de santé, N.D.L.R.) de Saint-Brieuc, j'ai voulu transposer ce modèle dans les Côtes d'Armor.

Cyrille Gestin. Sensible à la question, j'ai immédiatement répondu à l'appel de Pierre. En un an, nous avons contacté les établissements du département, monté une équipe pédagogique et bâti un programme.

QUEL EST SON OBJECTIF ?

P.F. Je rencontre souvent des étudiants en PASS qui, après quelques semaines, réalisent qu'ils ne sont pas à leur place. Cette première année est très difficile. Nous voulons qu'ils soient préparés au rythme, au niveau d'exigence et au modèle d'évaluation, basé sur le QCM, qui les attend. Il s'agit de leur donner les clés pour réussir ou, à défaut, de leur permettre de se rendre compte que cette voie n'est pas faite pour eux.

C.G. Au-delà, avec ce PDES et la possibilité depuis 2020 de suivre l'année de PASS à Saint-Brieuc, nous espérons aussi leur donner envie de revenir exercer un jour dans le département.

Chaque mercredi après-midi, 88 élèves de terminale venus des quatre coins des Côtes d'Armor suivent le parcours de découverte des études de santé au lycée Renan à Saint-Brieuc.



STÉPHANIE PRÉMEL

COMMENT SE DÉROULE-T-IL ?

P.F. Pour les lycéens du public, trois heures de cours se tiennent chaque mercredi, de novembre à mars, au lycée Renan, dont la proviseure, Véronique Lukic, coordonne le projet. Avec quatre autres enseignants, nous abordons les bases du programme qui les attend en mathématiques, physique, biologie, biochimie, anatomie... Un second volet est consacré à l'orientation et l'approfondissement des différentes filières*. En janvier, une journée est organisée pour leur permettre de rencontrer des étudiants de deuxième année.

À QUI S'ADRESSE CE PDES ?

P.F. À tous les lycéens des établissements costarmoricains intéressés par les études de santé. Cette année, 88 élèves de lycées publics de Dinan, Guingamp, Lamballe, Loudéac, Paimpol, Saint-Brieuc et Tréguier et 33 élèves des lycées privés de Dinan, Quintin et Saint-Brieuc suivent le

PDES. Les inscriptions pour 2025/2026 se feront en septembre sur dossier et lettre de motivation ●

* L'accès en 2^e année de santé dans les filières MMOPR (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie, rééducation) peut désormais se faire de trois manières :

- > PASS : Parcours d'accès spécifique santé
- > LAS : licence accès santé
- > Par des passerelles



Cyrille Gestin, l'un des cinq enseignants qui dispensent les cours du PDES.

STÉPHANIE PRÉMEL

● ● ● En bref

PERSONNES ÂGÉES

UNE SITUATION CRITIQUE EN CÔTES D'ARMOR

Dans ses conclusions, la mission d'information sur les Ehpad, menée par le Conseil départemental, préconise des mesures... qui ne pourront faire l'économie d'une future loi sur le grand âge, promise depuis longtemps.

D'avril à septembre 2024, huit élus et élus du Département, de la majorité et de la minorité, ont mené une mission d'information et d'évaluation sur les 116 Ehpad costarmoricains. Objectif : comprendre, afin de la restituer à l'assemblée départementale, la dégradation et la situation critique des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Depuis 2021 surtout, l'inflation, les revalorisations salariales insuffisamment compensées, l'absentéisme et des problèmes de gestion sont relevés en Côtes d'Armor comme dans bien d'autres départements. En parallèle, l'augmentation des tarifs d'hébergement aurait dû être plus importante. Tout comme le financement des soins par le ministère sortant et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. À la lumière de ces constatations et ana-

lyses, la « mission Ehpad » préconise la poursuite de l'augmentation du tarif hébergement, la mutualisation de la gestion des établissements volontaires afin d'éviter un transfert vers le secteur privé commercial, ainsi que l'incitation des gestionnaires à organiser leur travail de manière participative. Pour autant, ces recommandations ne pourront se substituer à une évolution significative du modèle de financement permettant d'une part, de renforcer les moyens alloués aux gestionnaires, d'autre part, d'améliorer l'accessibilité financière aux familles. Ce dernier point mériterait d'ailleurs de figurer au rang des priorités du Gouvernement, tout comme la loi sur le grand âge, très attendue depuis plusieurs années ●



STÉPHANIE PRÉVÉL

● **PLUS D'INFOS**
Rapport consultable sur cotesdarmor.fr/mag200

MAISON DU DÉPARTEMENT DE LOUDÉAC

DÉMÉNAGEMENT À L'HORIZON 2027

Actuellement hébergée au sein d'un bâtiment appartenant au Centre hospitalier du Centre-Bretagne, la Maison du Département de Loudéac, dont les locaux ne sont pas suffisamment adaptés aux besoins des usagers et des usagères, déménagera en 2027 dans de nouveaux locaux au 39 bis, rue du Docteur-Robin, à quelques encablures de la gare de Loudéac. Les études de conception sont actuellement en cours, assurées par le cabinet d'architecte Nunc, maître d'ouvrage de ce projet ambitieux en matière de développement durable. Démarrage des travaux prévu en mars 2026, pour un montant total de 10 millions d'euros ●

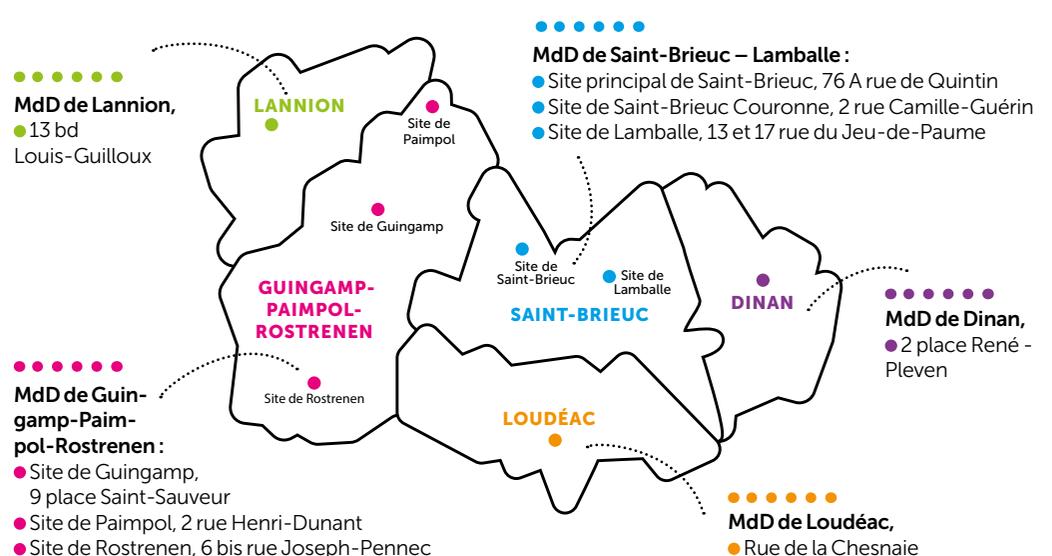


NUNCARCHITECTES

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

- Solidarités humaines
- Routes & travaux
- Collèges
- Projets de territoire





NUNC ARCHITECTES

COLLÈGE JACQUES-PRÉVERT À GUINGAMP

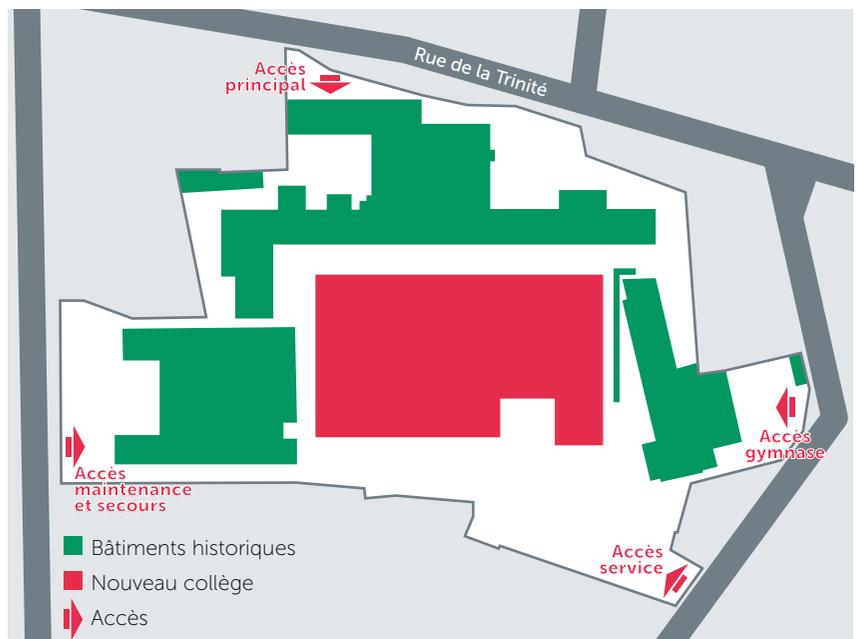
DIGNE D'UN TETRIS, LE CHANTIER S'ACHÈVE

Bien que les bâtiments du nouveau collège soient désormais achevés, il faudra encore quelques mois pour que l'établissement revête son visage définitif, tel qu'ici représenté sur les esquisses. Près de 5 000 m² de bâtiments restent encore à démolir.

Après deux ans et demi de travaux, le nouveau collège Jacques-Prévert est fin prêt, entièrement reconstruit sur sa parcelle d'origine. Près de 450 élèves s'apprentent à prendre possession des 4 400 m² de bâtiments flambant neufs. L'occasion de revenir sur un chantier colossal, confié par le Département à l'agence Nunc Architectes de Saint-Brieuc, dont l'expertise et l'ingéniosité ont permis de relever bien des défis.

**DÉFI N° 1
CONSTRUIRE EN UNE SEULE PHASE**

Reconstruire un collège sur son site d'origine n'est jamais une mince affaire. Pierre Béout, architecte et concepteur du projet architectural, l'affirme : « *On sait par expérience que plus ça va vite, mieux c'est, car il peut y avoir des gênes. C'est pourquoi nous avons proposé de mener ce chantier en une seule phase.* » Le pari est de taille ! Il implique de construire le nouveau collège tout entier sur les espaces disponibles de la parcelle – autrement dit, la cour de récréation – ceci sans toucher aux bâtiments historiques toujours occupés par les élèves. Et ça rentre au chausse-pied ! Le plan ci-contre témoigne d'une belle partie de Tetris. Elle aura permis de construire les nouveaux bâtiments en 27 mois seulement.



DÉFI N° 2 IMBRIQUER LES ENTITÉS

Pour construire sur un espace aussi contraint, l'équipe de Nunc Architectes a rivalisé d'ingéniosité. Là où les entités enseignement, restauration et sport sont le plus souvent imaginées en pôles distincts, le projet Jacques-Prévert les emboîte en un seul bâtiment ultra-compact. « *Cette imbrication permet de connecter les activités de l'esprit, celles du corps et les temps de détente, comme le déjeuner* », analyse Pierre Béout. Avec une originalité : un double rez-de-chaussée. Du côté de la rue de la Trinité, on accède à l'espace enseignement (trois niveaux dans l'angle nord-est du bâtiment) via un grand préau qui soutient... le gymnase ! Lui-même accessible de plain-pied depuis la rue Sainte-Anne, il s'accompagne d'une salle semi-spécialisée, sous laquelle viennent se loger le pôle restauration et l'espace technique. Un Tetris, on vous dit !

DÉFI N° 3 TRANSFORMER LA COMPACTITÉ EN ATOUT

Un collège aussi compact – 87 x 51 mètres tout de même ! – aurait pu sembler austère. Rien de tel pourtant grâce à :

- **des jeux de lumière traversante**, avec une rue intérieure vitrée offrant une vue transversale sur l'extérieur, un gymnase entièrement ouvert au nord ou encore de grandes baies intérieures dégageant la vue sur la salle semi-spécialisée.
- **des accès extérieurs pour chaque pôle** : pour éviter que les élèves ne restent « confinés » à l'intérieur du bâtiment, un patio a été aménagé pour accéder au restaurant scolaire et une galerie extérieure permet de rejoindre le gymnase. « *Les élèves pourront prendre l'air au gré de leurs déplacements* », assure Pierre Béout.
- **un environnement totalement transformé** : en prenant désormais place au cœur de la parcelle, et non plus en limite de voirie, le nouveau collège offre un environnement plus dégagé et lumineux. Dès que les bâtiments historiques seront détruits, les contours du collège seront transformés en un parc verdoyant, intégrant une micro-forêt à croissance rapide. Un espace vert qui redessiner le visage du quartier tout entier, jusque-là très minéral.



1

DÉFI N° 4 OBJECTIF BAS CARBONE

Le nouveau collège vise des objectifs de haute qualité environnementale supérieurs à la réglementation en vigueur, la RE2020. Orientation des façades, choix de matériaux biosourcés pour la structure (bois notamment) et l'isolation (ouate de cellulose, laine de bois et paille), ventilation naturelle optimisée, récupération des eaux de pluie... tout est pensé pour réduire au maximum l'empreinte carbone. Côté énergies, l'installation de panneaux photovoltaïques devrait permettre au collège de produire une quantité d'énergie équivalente à ses besoins annuels, incluant le fonctionnement des cuisines qui représentent 60 % des consommations. Et ça, c'est une première !

Virginie Le Pape

1. Le 14 septembre 2023, cette vue du chantier permet de prendre la mesure du Tetris en cours : les différentes entités commencent à s'imbriquer, à quelques mètres des bâtiments historiques.
2. Le gymnase témoigne de l'utilisation massive de matériaux biosourcés (bois pour la structure, paille pour l'isolation) et de la volonté d'ouverture sur l'extérieur, avec une immense baie sur toute la largeur nord.
3. 22 novembre 2024, le chantier touche à sa fin. La rue intérieure et son plafond vitré traversent le collège d'ouest en est, apportant luminosité et transparence.



2



3

VIRGINIE LE PAPE



LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS

1 TRAVAUX ACHÉVÉS À L'ÉTANG DES TRAOUÏERO

Les travaux de renforcement et de réfection des maçonneries de la digue de l'étang des Traouïero, sur la RD 788 (communes de Trégastel et Perros-Guirec), viennent de s'achever. Montant de cet investissement départemental : 470 000 € ●



PASCAL SERGENT



DR

2 À FOND LE SPORT À LAMBALLE-ARMOR

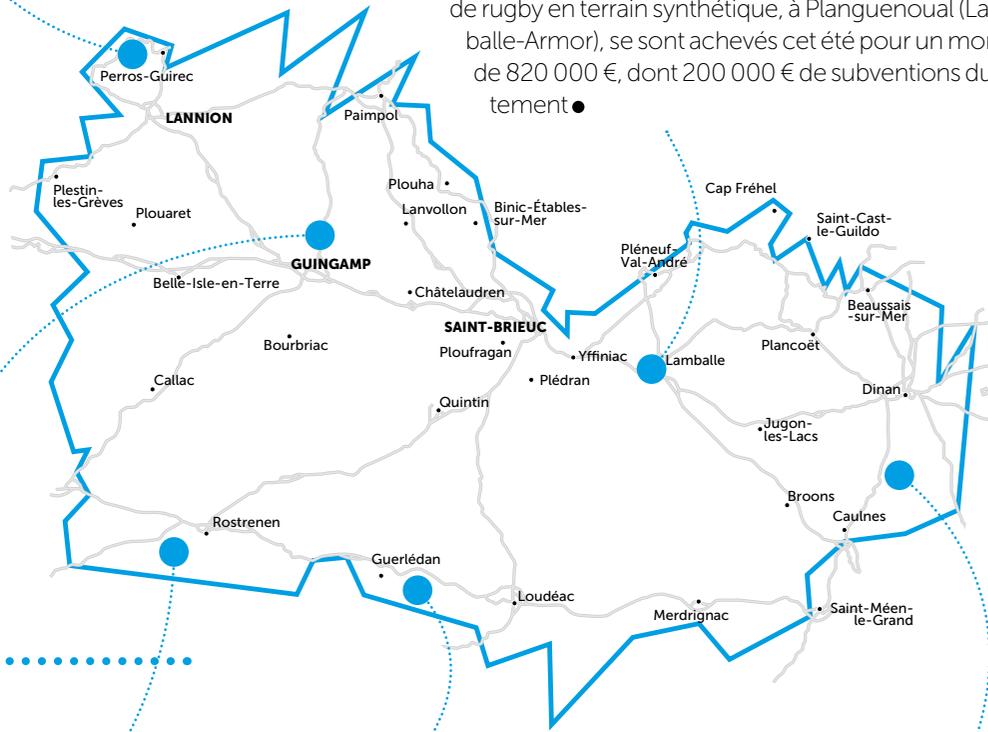
Les travaux de transformation du terrain de foot et de rugby en terrain synthétique, à Planguenoual (Lamballe-Armor), se sont achevés cet été pour un montant de 820 000 €, dont 200 000 € de subventions du Département ●



DR

3 CANTINE ET PRÉAU RÉNOVÉS À PABU

Des travaux sont en cours à l'école du Croissant, avec l'extension du préau et la rénovation de la cantine. Cet investissement communal de 650 000 €, bénéficiant d'une subvention départementale de 172 000 € (26,50 %), sera livré cet été ●



GUILLAUME LE COZ

4 GLOMEL : ENTRETIEN LE LONG DU CANAL

Le Département a mené des travaux d'entretien et de réhabilitation (végétalisation, lavage...) de huit ouvrages fluviaux le long de la section costarmoricaine du canal de Nantes à Brest, entre les écluses de Saint-Péran et de Kérangal. Coût : 55 000 € ●



DR

5 SAINT-CONNEC : UN COUP DE POUCE À LA VOIRIE

La rénovation de la route de Pont-Pellerin, du chemin du Pont-de-Coëtmeur, ainsi que l'accès à une propriété, sont achevés. Une subvention du contrat de territoire de 11 000 € (25 % des travaux) a été accordée à la petite commune de moins de 500 âmes ●



DR

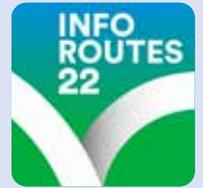
6 UNE SALLE EN TERRE CRUE À SAINT-JUVAT

Inaugurée l'été dernier, la salle Kouba-lè, une écoconstruction en terre crue mutualisée entre l'équipe enseignante et les associations, a bénéficié d'une subvention de 41 000 € au titre des contrats de territoire, soit 47 % du coût total ●

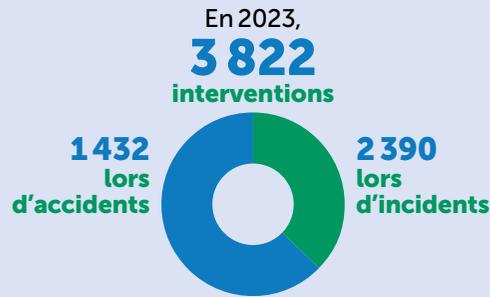
EN CLAIR

ROUTES DÉPARTEMENTALES

DES AGENTS VEILLENT SUR NOTRE SÉCURITÉ



24 h/24, à la demande des forces de l'ordre ou des services de secours, les quelque deux-cent-vingt agents du Conseil départemental, dont une vingtaine de coordonnateurs d'astreinte la nuit, sont appelés à intervenir lors d'accidents ou incidents sur les 4 600 km de routes départementales. Le Service d'interventions routier (SIR) veille toute l'année sur la sécurité des routes départementales... et sur la nôtre.



En 2023-2024,
- 60%*
de baisse
exceptionnelle
d'activité de
patrouillage
et de salage
(*par rapport à
2022-2023)



1 Les forces de l'ordre ou les services de secours sont appelés pour **un accident ou un incident** tels que branche, chute d'arbre, animal mort ou divagant, véhicule en panne, manifestation, tempête...

2 Les coordonnateurs du Conseil départemental sont alertés.

3 Le coordonnateur d'astreinte, de jour comme de nuit, renvoie l'alerte accident ou incident vers **l'Agence technique départementale** du secteur concerné (Lannion, Guingamp, Loudéac, Saint-Brieuc, Dinan).



4 L'Agence technique départementale envoie aussitôt **une équipe d'intervention** afin de sécuriser les lieux et de limiter au maximum la gêne des usagers et usagères.

5 La main courante*, embarquée dans les véhicules départementaux, rend compte **en temps réel du déroulé de l'intervention**.
* Logiciel Prism (Patrouillage routier informatisé et suivi de main courante)



6 En période de **viabilité hivernale (VH)**, entre mi-novembre et mi-mars, **le dispositif évolue**. Chaque matin, très tôt, à partir des prévisions météo, **les cinq patrouilleurs**, un par secteur du département, **déclenchent la « VH » et renseignent l'application inforoutes22 destinée au public**. En s'abonnant, on reçoit une alerte (neige, verglas) sur son trajet dès 7 h du matin. 24 agents d'astreinte couvrent autant de circuits maillant tout le territoire costarmoricain. Cinq agents supplémentaires sont mobilisables sur saeuse si besoin.

● **PLUS D'INFOS**
inforoutes22.cotesdarmor.fr



POLITIQUE SPORTIVE

FAVORISER L'ACCÈS AU SPORT DE TOUTES ET TOUS

Accompagner les clubs qui accueillent les personnes en situation de handicap : c'est l'un des axes majeurs de la politique sportive du Département. 39 410 € au total ont été attribués à 70 structures proposant cet accompagnement, au bénéfice de 900 pratiquants et pratiquantes en 2024. Pour soutenir la pratique sportive des élèves, la collectivité départementale a également voté une subvention de 14 955 € aux associations sportives des collèges dont les élèves ont participé à des compétitions nationales du sport scolaire (UNSS et UGSEL). Lire également p. 29.



HÉBERGEMENT D'URGENCE

Protéger les femmes seules enceintes ou mères en difficulté



C'est le Département qui est responsable de l'hébergement des femmes isolées enceintes ou avec enfant(s) de moins de trois ans. Faute de structures dédiées, ces femmes sont généralement hébergées dans des hôtels, pas toujours adaptés à leurs besoins. De plus, ce mode d'hébergement représente un coût particulièrement impactant pour la collectivité. Pour ces raisons, le Département a lancé un appel à projets à l'attention des associations, à titre expérimental pour la période 2025-2026. L'objectif, capter et louer des logements, et proposer un accompagnement pour trouver un logement autonome visant à réduire les durées d'hébergement ●

AÉROPORT DE LANNION

Un protocole de sortie progressive

Le projet de fusion des syndicats mixtes aéroportuaires de Lannion et de Saint-Brieuc n'ayant pu être mené à terme, le Département a exprimé sa volonté de sortir du syndicat mixte de l'aéroport

de Lannion-Côte de Granit Rose. Ce retrait, travaillé en lien avec Lannion-Trégor Communauté, sera effectif au 1^{er} janvier 2027, Lannion-Trégor Communauté étant identifiée comme la collectivité qui reprendra alors l'activité de l'aéroport. Un protocole de fin progressive de ce syndicat mixte a été adopté par les deux collectivités. Il comprend notamment une participation dégressive du Département à son fonctionnement ●



AIDE AUX PLUS DÉMUNIS

Lutte contre la précarité alimentaire



Proposer des solutions afin de lutter contre la précarité alimentaire et améliorer l'accès à une alimentation digne pour toutes et tous : c'était la vocation de l'appel à projets, doté d'une enveloppe de 35 000 €, que le Département avait lancé l'été dernier. Les projets qui ont été retenus : une épicerie sociale itinérante sur quatre communes (CCAS de Ploëuc-L'Hermitage), la création d'une épicerie sociale et solidaire (Penthievre Actions), l'organisation d'ateliers culinaires (association Aux Goûts du Jour), le dispositif de distribution par livraison pour la population étudiante et les bénéficiaires isolés (Banque alimentaire), et l'équipement de l'épicerie « P'ty Breizh » (Ebecob) ●

LOGEMENT SOCIAL

11 PROJETS DE LOGEMENTS SOCIAUX

Le Conseil départemental a attribué un montant total de 499 000 € à onze bailleurs sociaux, suite à l'appel à projets « logement social » lancé en 2024, qui a pour objectif de soutenir la réalisation de programmes de constructions neuves, privilégiant les T1, T2 et T3, et/ou la réhabilitation thermique. De nouveaux logements verront donc le jour à Matignon, Plumaugat, La Roche-Jaudy, Plédran, Merdrignac, Langoat, Plérin, Guingamp et Saint-Agathon ●



PERSONNES ÂGÉES

VIATRAJECTOIRE : UNE NOUVELLE PLATEFORME

En tant que chef de file de l'action sociale, le Département agit au quotidien pour permettre aux personnes vulnérables de vivre dignement, en respectant leur choix de vie. Aux côtés de l'Agence régionale de santé (ARS), la collectivité départementale s'est mobilisée pour déployer la plateforme « Viatrajectoire Grand Âge ». Un service numérique d'aide à l'orientation des

personnes âgées, gratuit et sécurisé, qui permet de rechercher en ligne une place en établissement (Ehpad, résidence autonomie, unité de soins de longue durée ou accueil de jour) à partir de critères géographiques, financiers mais aussi médicaux ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

lors de la session budgétaire des 25 et 26 mars

« En Côtes d'Armor, Monsieur le Président, ferme sur vos valeurs, qui sont aussi les nôtres, vous gardez le cap malgré les vents contraires, nombreux. Cela oblige à des ajustements. On le voit dans cette décision modificative avec une autre approche pour les contrats de territoire avec les EPCI. Pour autant, l'enveloppe de cette politique volontariste de "solidarité territoriale", initiée par la gauche, reste à un haut niveau, 51 millions pour les communes et 9 pour les EPCI, 3 déjà engagés en 2022 auxquels s'ajoutent 6 autres sur le volet des "Projets de Transition Territoriale". Ce n'est pas rien, quoi qu'on en dise ! »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« Depuis le vote du budget 2024, nous avons été de découverte en découverte : suppression d'aides à des associations, baisse de crédits à des structures sociales dans les champs de la jeunesse, de la parentalité et de l'enfance-famille, désengagements sur des dispositifs dans les territoires ruraux (comme les caps sports), détricotage des politiques de soutien aux collectivités, choix assumé de ne plus prendre en charge le transport d'enfants en situation de handicap, sans discussion préalable. Bref, après trois ans de mandat, un triste bilan ! »



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

● **PLUS D'INFOS**
via-trajectoire.fr

Journal des transitions

ACCUEIL DE MALADES D'ALZHEIMER À YFFINIAC

S'unir pour changer l'accueil

Les Maisons d'Yffiniac accueilleront quatre-vingt personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à l'automne 2027. Colocation à taille humaine, liberté d'aller et venir pour les résidents et résidentes, et dimension partenariale font l'originalité de ce projet.

Le village Alzheimer devient les Maisons d'Yffiniac, une appellation aux contours plus doux, comme le projet architectural du cabinet briochin Ada, retenu parmi une quarantaine de propositions. D'ici à quelques mois, ce nouveau quartier de 10000 m², à quelques pas du centre-ville, sortira de terre sur le site des terrains de sport, cédé par la commune. Douze maisons accueilleront 80 personnes atteintes des maladies d'Alzheimer et apparentées, soit sept par maison. Elles et ils seront accompagnés par une cinquantaine de personnels soignants.

À l'origine de ce projet d'ampleur, le Conseil départemental et l'Hospitalité Saint-Thomas de Villeneuve, dont le siège est à Lamballe-Armor, qui cherchait de nouvelles solutions pour accompagner les personnes les plus fragiles. Moncontour, l'un de ses seize établissements, avait un projet de reconstruction pour loger des personnes en chambres individuelles, et non en chambres doubles, comme c'est le cas actuellement. Elles seront accueillies à Yffiniac.

L'Hospitalité s'est unie avec l'Agence régionale de santé (ARS) et le Conseil départemental pour trouver une commune d'accueil via un appel à candidatures. Ce sera Yffiniac, retenue parmi treize propositions. « Il s'agit de l'un des projets phares du Département qui répond à des enjeux importants liés au vieillissement de la population », rappelle Christian Coail, le président du Conseil départemental. *Ce quartier sera un espace d'expérimentation de nouvelles méthodes d'accompagnement, afin que cette maladie ne soit plus synonyme d'abandon de tous les plaisirs de la vie.* »

LA LIBERTÉ D'ALLER ET VENIR

Ce projet, presque unique en France après le village Alzheimer de Dax, dans les Landes, se distingue par sa dimension domiciliaire, proche d'une colocation, dotée de logements individuels de 27 m², la liberté d'aller et venir pour les personnes y résidant, et la dimension partenariale de sa conception et de sa réalisation. En effet, depuis 2023, 18 réunions et ateliers avec la population, les élus / élues et les partenaires, ont permis de bien anticiper l'opé-



« De nouvelles méthodes d'accompagnement »

ration tout au long de son élaboration. « Au regard de l'enjeu que constitue cette maladie, qui touche aujourd'hui plus d'un million de personnes en France, avec une progression très forte chaque année, il est urgent d'imaginer de nouvelles modalités d'accueil et d'accompagnement, qui permettent à chacun et chacune de préserver sa liberté de choix, de continuer à participer à la vie de la cité et qui garantissent leurs droits », expose Mathias Maurice, directeur général de l'Hospitalité.

Inclusif et innovant, le projet des Maisons d'Yffiniac est à l'opposé de l'accueil classique en Ehpad. Les portes fermées, en particulier, sont une source d'anxiété pour les malades. Ici au contraire, la vie commune vise à préserver l'individualité (pas d'heure de réveil imposée, participation aux activités domestiques...), l'accompagnement, par un ou une professionnelle, à l'extérieur par exemple, fait partie intégrante des soins. Des outils connectés (montres GPS, oreilles augmentées permettant d'identifier des bruits suspects comme une chute ou un étouffement...) permettront un suivi en toute sécurité, respectueux des personnes. Un changement majeur dans la prise en charge des troubles neurodégénératifs ●

L'agence briochine d'architecture Ada a su concevoir une transformation profonde du lieu de vie des personnes âgées, fondée sur l'inclusion dans la commune et l'approche domiciliaire.

ÉVALUATION DE L'AUTONOMIE À DOMICILE

DANS L'INTIMITÉ DES FAMILLES

Virginie Oger, évaluatrice de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) au Conseil départemental, visite usagers et usagères en perte d'autonomie. Elle établit un plan d'aide au maintien à domicile selon leurs besoins et les limites du cadre réglementaire.

En cet après-midi d'octobre, au hameau de Saint-Émilion à Plévin, la pluie coule plus facilement que le grand cru éponyme. Virginie Oger, l'une des dix-huit évaluatrices de l'Allocation personnalisée d'autonomie au Conseil départemental, a rendez-vous avec Gérard Jan

« Des histoires de vie »

pour la réévaluation de sa situation. Une situation qu'elle connaît déjà, après le plan d'aide au maintien à domicile établi un an plus tôt. La professionnelle est reçue dans la famille par Nicole, son épouse et aidante, et Nathalie, leur fille, infirmière libérale, également partie prenante dans le soutien qu'elle apporte à ses parents.

Avec la famille, Virginie retrace la journée pas à pas, en posant les questions nécessaires à la révision du plan d'aide de cet ancien agriculteur : « Comment se passe votre lever ? Les repas ? Pouvez-vous manger sans aide ? Et pour la douche, le brossage des dents, le rasage ? Pouvez-vous vous lever seul de votre fauteuil ? », pénétrant ainsi l'intimité d'un couple, d'une famille. Elle fait le tour du planning des interventions : kinésithérapeute, aides à domicile, médecin généraliste, infirmières... Elle prend le pouls du foyer, écoute, réfléchit aux besoins de Gérard, aux difficultés de Nicole, aux inquiétudes – sous des airs enjoués – de leur fille Nathalie.

Avec sa parfaite connaissance des dispositifs et aides possibles, elle propose d'augmenter les heures de soutien-aidante*. La question, toujours délicate, est posée à Nicole : « Êtes-vous prête à vous faire aider ? » Nathalie vient à la rescousse : « Ce serait bien, une heure tous les jours, tu ne crois pas, maman ? » Un contact avec une ergothérapeute de l'Adaptech devrait permettre de trouver des solutions afin que Gérard regagne un peu d'autonomie aux repas ou dans d'autres gestes du quotidien.

Évaluatrice Apa** est un métier riche de sens, profondément ancré dans le service public. « Les visites à domicile, une fois le dossier de demande d'aides déposé, permettent d'évaluer la situation et le niveau d'autonomie de la personne âgée, ce qu'on appelle le GIR, afin de lui proposer un plan d'aide. Pour cela, je travaille en lien avec de nombreux partenaires en gérontologie : Clic, services d'aide à domicile, soins infirmiers, Maison départementale des personnes handicapées... On les contacte fréquemment pour compléter les informations que l'on a pu recueillir au domicile. »

Conseillère en économie sociale et familiale, Virginie est évaluatrice Apa depuis 2017. Pour réaliser en moyenne neuf visites à domicile par semaine dans un large secteur rural, qui s'étend de Bégard à Glomel, couvrant Belle-Isle-en-Terre, Callac, Maël-Carhaix..., elle parcourt environ 20000 km par an. Elle reconnaît qu'il n'est pas toujours facile de « faire entendre aux personnes, qui ont parfois beaucoup de besoins, que le Département ne peut pas tout. Nous sommes garantes de l'équité de traitement dans le territoire, ce qui implique de savoir prendre de la distance par rapport à ce que l'on entend. »



Virginie Oger propose d'augmenter le nombre d'heures d'aide à domicile pour soulager Nicole, épouse et aidante de Gérard. Nathalie, leur fille également aidante, abonde dans ce sens.

● PLUS D'INFOS

Sur l'Allocation personnalisée d'autonomie cotesdarmor.fr/vos-services/l-apa

Ce qu'elle apprécie dans son métier, « ce sont les histoires de vie, l'attention à ne pas brusquer les usagers, et la nécessité constante de s'adapter. On peut passer d'un milieu rural aisé à un milieu très défavorisé. » Après une heure et demie d'échange avec la famille Jan, Virginie annonce : « Votre dossier passera en commission Apa la semaine prochaine, et vous aurez la réponse dans 15 jours. » C'est rapide. Un soupir de soulagement court autour de la table ●

* 80 % des aidants et aidantes au foyer sont des femmes (source : Fondation des femmes, 2022).

** En 2024, l'effectif du Département ne comprend que des femmes.

Où se renseigner ?

Pour exercer le métier de l'évaluation Apa, on peut être titulaire d'un diplôme d'État d'assistant(e) / assistant social (DEASS), préparé en trois ans. D'autres profils, y compris administratifs, peuvent être recrutés.

Les offres d'emploi dans les 180 métiers du Conseil départemental sont sur

 Le Département des Côtes d'Armor

LANLEFF

Mémoires du temple

On lui a prêté bien des origines : temple gaulois, sanctuaire dédié au culte du soleil ou lieu de sacrifices celtés... Rares sont les monuments aussi énigmatiques que le temple de Lanleff, cette étonnante rotonde aux deux enceintes concentriques et aux douze piliers de grès. S'il est aujourd'hui admis que l'édifice fut en réalité une église chrétienne, bâtie au XI^e siècle, il conserve une aura mystique. La légende raconte que le diable lui-même y aurait conclu un pacte avec une pauvre femme de la région. Cette dernière accepta d'échanger l'un de ses enfants contre des pièces d'or, lesquelles - tout droit sorties des feux de l'enfer - la brûlèrent gravement avant de s'écraser sur le rebord de la fontaine. Il suffit aujourd'hui d'y passer un peu d'eau pour voir apparaître les marques de ce contrat démoniaque...

LANLEV

Eñvorennoù an templ

Kontet zo bet bep seurt traoù diwar-benn e orin : un templ galian, ur santual evit azeuliñ an heol pe ul lec'h aberzhiñ gant ar Gelted... N'eus ket kalz savadurioù ken kevrinus ha templ Lanlev, a zo ur c'hrennlec'h souezhus gant daou vogeriad kengreiz ha 12 piler krag. Daoust ma oarer hirie an deiz e oa un iliz kristen bet savet en XI^{vet} kantved zo ur vrud kevrinus diwar e benn c'hoazh. Hervez ar vojenn e voe graet ur marc'had etre an diaoul e-unan hag ur paourkaezh maouez eus ar vro. Asantet he doa eskemm unan eus he bugale ouzh pezhioù aour met devet bras e voe gante - pa oant o tont war-eeun eus taniou-ruz an ifern. Sankañ a reas ar pezhioù goude-se e bardell ar feunteun. Hirie an deiz n'eus ken nemet lakaat ur bannac'h dour warni evit gwelet merkoù an emglev daonet-se...

Breton

LANLEFF

Mémouère du templ'

N'en li a prêté ben des orines : templ' gaouloué, sainterie voué ao qhulte du soulaï ou endrét de tuézons celtés... Point hardi sont les bâtiments aossi durte à interluzer qe le templ' de Lanleff, c'te ébobissante rotonde ée deûe enceintes roulives é éz douze piliers de grès. S'il ée ané adminz qe l'édifice fut en vraie ene église chrétienne, bâtie ée ao XI siècle', o garde ene aura segrete. La léjende conte qe le diabl' lu-même y aré pardiré ene caozerie o ene paovr' femme du coin. C'te déraïne acceptit d'échanjer iun de ses qeniaos contr' des pièces d'or, lesqhieulles - tout drét sorties des fouées de l'enfèr - la brûlltnt mondiment avant de s'églapi su le erbord de la fontagne. Y suffit ané d'y passer ep'tit d'iao pour vaer ersorti les marqes de c'te caozerie endémonée...

Gallo

À Lanleff, en contrebas de l'église



● PLUS D'INFOS
<http://lanleff-temple.fr/>



**C'EST
ICI...**





ARTISANAT

De la terre à la mer

Lorsque Solée Gillet a goûté pour la première fois au travail de la terre, ce fut, dit-elle, « *une véritable découverte* ». Séduite par ce matériau qui se « *modèle vraiment à la main, sans machine et dans un calme absolu* », la jeune femme intègre la prestigieuse école Duperré (Paris) puis ouvre son atelier de céramique artisanale en 2021. Spécialisée dans les arts de la table, elle y crée des pièces de grès inspirées de sa Bretagne natale, à l'image de ses assiettes marinières ou de son beurrier océan, comme poli par les marées. « *Je travaille sans tour, selon la technique de l'estampage* », précise l'artisane qui façonne à la main ses moules de plâtre et qui crée également ses propres émaux.

PLUS D'INFOS

Le tourne sol à Peumerit-Quintin.
Atelier ouvert sur rendez-vous.
<https://poterie-letournesol.fr>



GASTRONOMIE

Meilleure « confiture » du monde

Parce qu'elles ne contiennent que 28 % de sucre (au lieu des 55 % réglementaires), les préparations fruitées de Lucie Hachette ne peuvent porter officiellement le nom de confitures. Elles sont pourtant tout aussi savoureuses et bien meilleures pour la santé. « *Plus de fruits = plus de goût* », garantit la maîtresse-confiturière, précédemment vendeuse de fruits sur les marchés et tombée dans la bassine de confiture à la demande de sa clientèle. Dix-huit mois plus tard, la Plérinaise compte déjà près de 35 références et sa recette abricot-pêche-passion a même décroché le titre de meilleure préparation fruitée du monde lors du challenge international des Confituriades, l'été dernier.

PLUS D'INFOS

Maison Lucie à Plérin. Vente sur les marchés de Saint-Brieuc (samedi), Plérin, Binic et Saint-Quay-Portrieux.
<https://maison-lucie.fr/>

C'EST D'ICI!

SPORT

S'hydrater léger

Le trail et le running ont le vent en poupe ; Kinetik aussi. Depuis 2009, la petite entreprise tréveneucquoise équipe de la tête aux pieds tous les adeptes de la course. Maillots, shorts, chaussettes, bandeaux, gants... la gamme technique développée par Jean-Marie Loirat mise sur le confort et la respirabilité, comme en témoigne ce sac d'hydratation qui compte parmi les plus légers du marché. Avec 65 grammes seulement, deux flasques et une contenance totale de trois litres, cet accessoire indispensable se différencie aussi par des designs variés et personnalisables, aux couleurs d'un club ou d'une manifestation par exemple.



PLUS D'INFOS

Kinetik à Tréveneuc. Vente en ligne uniquement :
<https://kinetikadrenalink.com>.
À découvrir les 1^{er} et 2 février sur le village du Trail Glazik à Plourhan.

MODE

Veste polaire pour l'hiver

Elle a un petit côté traditionnel, hors du temps... La veste à brandebourgs de la société Itoha est pour autant très actuelle, modernisée par une coupe japonisante. Respirante, déperlante et coupe-vent, cette pièce est réalisée à partir de microfibres recyclées, une matière très technique qui lui confère un effet double peau particulièrement confortable. « *Une fois qu'on l'a enfilée, on ne veut plus l'enlever* », sourit Dominique Jacoby, créateur de la marque avec Gaud Benoît. Le couple fabrique toute sa gamme polaire de haute qualité (pulls, vestes, t-shirts, chaussettes, écharpes...) sur le port de Dinan, dans un bateau historique de la Première Guerre mondiale.



PLUS D'INFOS

Itoha à Dinan. Atelier-boutique au 80 rue du Quai.
<https://www.itoha.com>

DOLMEN MANUFACTURE À PABU

DES PANTALONS TRANSFORMÉS EN SACS



● PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr/mag200
Tout le palmarès des Oscars des entreprises



La fibre écolo de Dolmen ne date pas d'hier puisque dès 2010, la manufacture travaille une nouvelle étoffe composée de coton bio issu du commerce équitable, et de polyester recyclé. En 2024, une nouvelle étape est franchie avec « Récup'sac », qui vaut à la petite manufacture de Pabu d'être distinguée par le Prix des transitions aux Oscars des entreprises 2024.

A partir des pantalons et vestes usagés des quelque deux cents agents et agentes de Lannion Trégor Communauté, Dolmen Manufacture fabrique des sacs pour transporter ces équipements de protection individuelle (EPI) sales à la blanchisserie. Sacs de transport et vêtements sont nettoyés, puis rendus à leurs propriétaires qui disposent de deux jeux individuels de l'ensemble, sacs et tenues de travail. L'opération Récup'sac évite ainsi deux déchets : une partie des textiles hors d'usage (il faut deux pantalons pour faire un sac), et les films en plastique à usage unique qui contiennent les vêtements propres une fois nettoyés.

« D'autres tissus usagés sont également récupérés, comme par exemple les draps des services hospitaliers locaux », ajoute Jean-François Marco, le directeur. Ceux-là seront convertis en chiffons d'essuyage, utilisables par les garages par exemple. Bien sûr, on ne peut pas réemployer la totalité de ces textiles usagés, mais on continue à réfléchir à d'autres transformations. »

D'un conteneur, il extrait quelques prototypes réalisés avec ces EPI reconvertis : un short qui a belle allure, une banane pratique, une large trousse, une ceinture porte-outils, des sur-chaussures lavables... et le tout réalisé avec des tissus d'une excellente qualité et solidité. « Un EPI a une durée de vie fixée sur chaque pièce, rappelle-t-il. Un pantalon fluorescent doit être nettoyé que cinquante à cent fois selon les normes actuelles, afin de conserver sa haute visibilité. Ensuite,

il doit être réformé. Pour autant, le tissu peut être encore en bon état! »

S'APPUYER SUR LES RESSOURCES LOCALES

Il a à cœur de faire évoluer Dolmen, « pour des raisons économiques et éthiques, vers davantage d'économie sociale et solidaire ». Avec les seize salariées, il est fermement convaincu de l'intérêt de s'appuyer sur les ressources locales. D'une part en intégrant des personnes en situation de handicap, par exemple pour réaliser la coupe manuelle des sacs, comme c'est déjà le cas avec l'Esat voisin de Plouisy. D'autre part, en travaillant à un projet de « catalogue de modèles d'objets fabriqués à partir des

tissus usagés, de l'upcycling, comme on dit aujourd'hui ». C'est-à-dire la récupération d'objets ou de produits usagés pour les valoriser en leur donnant une nouvelle vie. « Une entreprise souhaite recycler son tissu usagé. Elle choisit des modèles dans le catalogue. Nous les fabriquons avec cette matière. »

Sophie Maréchal, chargée de mission à la technopole Anticipa qui a accompagné le projet, complète : « L'intérêt de cette initiative, c'est que Dolmen va pouvoir étendre et reproduire ce traitement des volumes de tissus usagés avec sa nouvelle filière d'upcycling. »

En parallèle, pour conforter l'ancrage local de l'entreprise, Jean-François Marco accueille, chaque année, une douzaine de stagiaires des filières « métiers de la



« Pour faire un sac de transport de vêtements comme celui-ci, il faut deux pantalons usagés », détaille Jean-François Marco.

mode » des Côtes d'Armor. La Blanchisserie du Trégor, tout près, assure le délavage nécessaire pour certains tissus. « Nous nous efforçons de suivre un parcours local aussi vertueux que possible, car c'est le ferment de beaucoup d'innovations! » Et l'innovation est le fil conducteur de Dolmen ●

« DES OBJETS PROTOTYPES À L'ESSAI »

Du beau, du durable, de l'élégant

Depuis 1922, la fabrication de vêtements de travail robustes et durables (cottes, vestes et pantalons renforcés, vêtements spécifiques pour différents secteurs professionnels), labellisée « Origine France garantie », est le cœur de métier de Dolmen Manufacture. Depuis quelques années, la petite entreprise a élargi sa gamme aux vêtements de loisirs (plaisance, bricolage et jardinage...) et à la vie quotidienne (jeans, marinières, vestes...). De plus, la marque niçoise Trésors Publics, par exemple, s'est emparée de la veste du bleu de travail, un classique du vestiaire ouvrier d'antan, et cartonne dans les boutiques chics et sur Instagram; la couturière et styliste agnès b achète et « repimpe » pantalons et vestes de travail en moleskine, et les cirés de Dolmen, avec des retouches de modèle et des accessoires stylisés de sa marque, pour devenir la première cliente de Dolmen.

PARASURF

CHAMPION DE FRANCE!

Il en rêvait, il l'a fait ! Le 23 octobre, le Costarmoricain Mathieu Goujon a obtenu son premier titre de champion de France parasurf, à Hossegor dans les Landes. En ligne de mire : les Jeux olympiques de 2028.

Un magnifique soleil, une belle douceur automnale, et un championnat de France organisé pour la première fois en même temps que celui des valides, pour plus d'inclusivité : ce sont dans ces conditions idéales que le Perrosien Mathieu Goujon, amputé sous le genou gauche, suite à un accident de moto, a remporté son titre de champion de France de parasurf, dans la catégorie Stand 2 (déficience sous le genou). Une consécration pour le sportif, qui a dû batailler jusqu'au bout face à son grand rival Philippe Naud, parasurfeur originaire de l'Île d'Yeu en Vendée, et champion de France en titre. Porteur de la flamme olympique lors des Jeux olympiques et paralympiques 2024, Mathieu Goujon lorgne désormais vers ceux de 2028, prévus à Los Angeles. Et d'ici là, peut-être d'autres titres de champion de France, voire un premier titre de champion du monde ? ●



FFSURE / WECREATIVE / ROBIN AUSSÉNAC

LE DISPOSITIF TOUTESPORT ! TOUTES SPORTIVES

DU SPORT POUR REPRENDRE SON ESSOR

Reprenre confiance grâce au sport, c'est ce que proposent les ateliers « TouteSport ! Toutes sportives », portés par le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) et l'Ufolep. Le principe de ce dispositif destiné aux femmes en recherche d'emploi, ne pratiquant pas d'activité sportive et souhaitant se remettre en mouvement : des ateliers physiques d'une heure, tels que de la marche ou du renforcement musculaire, suivis d'ateliers d'échanges de trente minutes minimum, axés sur le développement personnel, la capacité d'agir, la construction d'un projet professionnel, l'insertion socioprofessionnelle et la valorisation de compétences ●



FREEPIK

● PLUS D'INFOS

Le mardi à Loudéac, de 14 h à 16 h
à la Maison de l'entreprise, de l'emploi et
de la formation, au 1 rue de la Chesnaie.
Le jeudi de 9 h à 11 h au CIDFF,
30 rue Brizeux à Saint-Brieuc.
Inscriptions au CIDFF, 02 96 78 47 82

VOILE

UN DUO D'ÉLITE DANS LE VENT

Ces deux-là n'ont sans doute pas fini de faire parler d'eux ! Depuis septembre dernier, Sarah Jannin, du Loguivy Canot club, et Iban Cornic, de l'ASN Perros-Guirec, ont fait leur entrée au pôle France de voile. Rien de surprenant au vu de leur palmarès déjà prestigieux, car Sarah Jannin a été sacrée vice-championne du monde en voile en janvier 2024, quant à Iban, il compte deux titres de champion de France en 420. Un duo de choc, désormais associé pour former un équipage en classe 470, pratiquée en double mixte. En ligne de mire, les Jeux Olympiques de 2028 et/ou 2032. Affaire à suivre... ●



DR

CLUBS INCLUSIFS

LE PARASPORT AU CENTRE DU JEU

● PLUS D'INFOS

Judo-club du Mené. Club inclusif, plus loin, plus vite cotesdarmor.fr/mag200



Ils et elles encadrent la pratique sportive dans une dizaine de clubs des Côtes d'Armor, de Plancoët à Lannion, et de Loudéac à Lamballe. En se formant au sport inclusif, lors de cette troisième session à Loudéac cofinancée par le Département, leur ambition est de mieux accueillir le handicap dans leur club.

« Accueillir des personnes en situation de handicap, c'est un défi et une évolution auxquels je tenais. Avec la formation Club inclusif, j'ai pu avoir tous les contacts nécessaires et frapper aux bonnes portes pour obtenir les aides et les financements existants. J'ai gagné du temps ! », analyse Romain François, professeur au Judo-club du Mené, avec le recul, plusieurs mois après avoir suivi l'une des formations Club inclusif.

En octobre, lors de la dernière session animée par Antoine Laudrin, référent paralympique Bretagne au Comité paralympique et sportif français (CPSF), une dizaine de clubs de tout le département s'est retrouvée au vélodrome, à Loudéac. Avec des attentes. Hélène, de La Dinannaise gymnastique, veut « ouvrir le club au sport adapté pour proposer des créneaux aussi vite que possible ». Dominique, du Subaquatic club guingampais, résume son engagement par une formule choc : « Le handicap est soluble dans l'eau ! » Il est en quête d'informations, tout comme Margaux, du Plancoët volley-ball, qui propose des séances de volley-santé.

Ces échanges sont aussi une belle manière de partager son expérience. « Une seule séance de surf peut changer la vie d'une personne », s'enthousiasme Élise, de la Malicorne surf Fréhel, qui souhaite développer le parasurf. Ou Jean-Louis, de l'ASPTT escrime Lannion, qui ne cache pas sa fierté lorsqu'il évoque le fonctionnement des sections paraescrime et sport-santé créées par le club : « Spontanément, les valides se sont adaptés aux personnes en situation de handicap. Un gamin de 9 ans n'a pas hésité à grimper dans un

fauteuil roulant pour voir comment on pouvait pratiquer assis ! » Une vague d'émotion fait le tour de la table en un éclair. Club inclusif, c'est aussi (r)amener vers la pratique sportive, comme l'espère Odile, de l'ASPTT volley Lannion, qui « propose notamment du soft volley, une activité nouvelle, aux femmes qui ont lâché le sport pour s'occuper des enfants, et qui voudraient y revenir. C'est ce que nous souhaitons développer ».

De son côté, Patrice, de Septième Ciel à Lannion, seule école de parachutisme en Bretagne, reconnaît « qu'on ne peut pas



Romain François, entraîneur au Judo-club du Mené, a suivi la deuxième session de formation Club inclusif, pour mieux accompagner son groupe d'adultes en situation de handicap.

« RAMENER VERS LA PRATIQUE SPORTIVE »

emmener toute personne en situation de handicap en chute libre », mais il est fier d'en accueillir une quinzaine par an, de toute la France, depuis 2001.

Quelques idées reçues sur le handicap ont été mises à mal, des termes précisés, des données rappelées par Antoine Laudrin : 15 % de personnes sont en situation de handicap en France, avec une majorité de

non ou malvoyantes ; le parasport, terme générique, comprend le sport adapté aux handicaps ; deux freins majeurs font obstacle à la pratique sportive : le manque d'offre adaptée à proximité et le manque d'information sur les offres existantes. Un temps pour se poser les bonnes questions, étoffer son réseau et faire évoluer son club vers une plus grande inclusivité ●

L'ambition parasport du Département

34 associations sportives ont suivi les formations Club inclusif à Bégard, Lamballe et Loudéac, co-financées par le Département et l'État. « Le Département, avec l'ensemble du secteur, a pour ambition d'inscrire la pratique sportive dans le projet de vie des personnes en situation de handicap », a insisté Ludovic Gouyette, vice-président délégué à la jeunesse et aux sports, qui assiste à toutes les sessions. Le Conseil départemental apporte une aide à tout club accueillant des personnes en situation de handicap, développe le dispositif Yes you trail et soutient de nombreuses manifestations parasportives depuis 2022.

cotesdarmor.fr/vos-services/personnes-handicapees

L'IMAGE QUI PARLE À PAIMPOL

UN TISSU D'HUMANITÉ

L'association paimpolaise L'Image qui parle... fait surtout parler les personnes participantes, de tout âge, autour de notre humaine condition.

L'Image qui parle, installée à La Fabrique à paroles à Paimpol, valorise les territoires à travers le collectage de la parole et de l'image. L'association, qui a décroché le Prix régional de l'économie sociale et solidaire 2022, est attelée à différents projets en cours, dont « Être humain », avec le conteur Ludovic Souliman. Ce travail créatif est mené avec des gens de différents horizons, issus du quartier de Goas-Plat, du groupe d'entraide mutuelle Le Phare (troubles psychologiques), des personnes âgées de la Maison d'autonomie du Quinic et des enfants du Centre de loisirs de Paimpol. « *Notre idée*, retrace Patricia Le Calvez, cofondatrice de l'association, *est de faire émerger la parole autour des motifs utilisés pour réaliser le bogolan, un tissu du Burkina Faso. La mort, le vent, la terre, l'amitié, l'absence, les peurs, la mémoire... tout ce qui signifie "être humain" est un support de la parole, dont le conteur tisse des récits.* » Chaque personne peut aussi dessiner et le résultat est très coloré. Des participantes ont reconnu avoir été bousculées « *en disant que ça leur faisait du bien* ». Des Cafés d'humanité sont proposés comme des temps de restitution, avec des dessins au sol. « *On découvre et on lit les textes des autres, que*



L'IMAGE QUI PARLE

Ludovic Souliman ponctue par des contes réadaptés avec ce qui émerge au fil des ateliers. En dehors du projet, des gens du groupe continuent à se voir. Et c'est tout ce que l'on souhaite : créer des liens. Être humain, n'est-ce pas cela avant tout ?

Ce chantier créatif fait l'objet de podcasts, en partenariat avec Radio Kreiz Breizh, avec les différents groupes. Deux sont déjà en ligne.

Infos [limagequiparleblog.org](https://www.limagequiparleblog.org)
et podcasts <https://www.radiobreizh.bzh/fr/programme/11087>

BRUZER

Y'A D'LA RUMBA DANS L'AIR BRIOCHIN

La rumba afro-urbaine du Briochin Brulan Dinzandula, alias Bruzer, « *c'est doux comme le bissap* », commente une fan. Une musique dont il écrit les paroles, tout en mélodie, qui chaloupe et se balance doucement, « *une rumba puisée aux sources des origines de mes parents nés en République démocratique du Congo* », reconnaît l'artiste de 20 ans. En BTS au lycée Marie-Balavenne à Saint-Brieuc, il ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Car si ses titres cartonnent sur les plateformes de streaming et les réseaux sociaux, atteignant plus de 1,7 million de vues pour *3x canon* par exemple, et s'il est « *plus souvent reconnu dans la rue à Paris qu'à Saint-Brieuc* », il reste lucide et se prépare à toute éventualité. Le prix de la révélation, qu'il a raflé au printemps dernier au Melting Crew Awards, l'encourage... sans lui donner la grosse tête.



Bruzer est sur Instagram, Snapchat, TikTok, Youtube et Spotify.

SPECTACLE

FRAGMENTS DE VIE



Voilà un excellent exemple de ce qu'il est possible de créer dans notre territoire lorsque les planètes s'alignent et que les beaux esprits se rencontrent. *L'Amour et la violence (Sous les yeux de Carmen Calderón)* est ainsi le fruit d'une collaboration étroite entre La Ville-Robert à Pordic, le théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp, le théâtre de l'Arche - Le Sillon de Lannion Trégor Communauté et Dinan Agglomération. Un spectacle porté de manière magistrale par la comédienne Fernanda Barth sur un texte et une mise en scène de Régis de Martrin-Donos. Époustouflante, la comédienne narre le destin d'une pléiade de personnages habitant le même étage d'un immeuble, le cinquième, depuis les années 60 jusqu'à nos jours. Amours, petits secrets, déchirements, deuil et instants de bonheur, comme une boule à facettes, Fernanda Barth jette un regard juste et incarné sur ces vies pas si ordinaires qui résonnent comme les multiples échos de nos propres destins.

L'Amour et la violence (Sous les yeux de Carmen Calderón) - le vendredi 31 janvier à 20h30 au Petit Écho de la mode à Châtaudren-Plouagat ; le mardi 4 février à 20h30 à SolenVal à Plancoët et le jeudi 6 février à 20h30 au théâtre de l'Arche à Tréguier.

HEMLEY BOUM, LAURÉATE 2024 DU PRIX LOUIS-GUILLOUX

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PÊCHEUR ET UN PSYCHOLOGUE...



Le Rêve du pêcheur
éd. Gallimard



Ils étaient dix au départ, il n'en fallait qu'un sur la ligne d'arrivée : c'est *Le Rêve du pêcheur*, de Hemley Boum, qui est arrivé largement en tête des votes du jury citoyen du prix Louis-Guilloux. Un roman-monde lumineux et émouvant, qui retrace les trajectoires d'un psychologue parisien et d'un pêcheur du Cameroun, traversées à 50 ans d'écart par la perte d'un pays et la violence de leur chagrin.

« Dans l'avion qui me menait au loin, j'ai eu le sentiment de respirer à pleins poumons pour la première fois de ma vie et j'en ai pleuré de soulagement. » Ces mots, ce sont ceux de Zach, l'un des deux protagonistes du sixième roman de Hemley Boum, *Le Rêve du pêcheur*. Alors qu'il a 18 ans, le jeune homme fuit le Cameroun et fonce vers l'avenir, abandonnant Dorothée, sa mère droguée et prostituée. Devenu psychologue clinicien à Paris, marié et père de famille, il est rattrapé par son passé... La vie qu'il s'est construite prend alors l'eau de toutes parts. À quelques décennies de là, son grand-père Zacharias vit de son activité de pêcheur dans un petit village côtier du Cameroun. Il mène une existence paisible auprès de sa femme et de ses filles, mais voit son mode de vie traditionnel bouleversé par l'arrivée d'une importante société forestière. Il rêve d'un autre avenir pour les siens...

L'EXIL ET LA DIFFICULTÉ DE TROUVER SA PLACE

Avec ces deux histoires brillamment entrelacées, Hemley Boum signe une fresque puissante et haletante. De sa plume fluide et assurée, l'autrice nous raconte tant de choses : l'exil et la difficulté de trouver sa

Hemley Boum, le 12 novembre à Dinan, lors de la remise du prix Louis-Guilloux, organisé depuis 1983 par le Département.

PHILIPPE JOSSELIN



place, l'effet des traumatismes que nos ancêtres nous transmettent, la façon dont le vent de l'histoire écrase les hommes avant qu'ils se relèvent, mais aussi la beauté et la lumière, qui se nichent partout, si tant est qu'on veuille bien les trouver... En seulement six romans, celle qui a eu « mille vies » s'impose comme une grande écrivaine, déjà détentrice de plusieurs prix littéraires. Née en 1973, Hemley Boum grandit à Douala, au Cameroun. Sa maîtrise de sciences sociales en poche, obtenue à Yaoundé, elle file à Lille pour poursuivre des études en commerce extérieur puis en marketing et qualité. Puis retour à Douala, où elle travaillera pendant sept ans pour une entreprise internationale. Un univers a priori très éloigné des livres, mais... « *Ma mère était professeur de français, j'ai grandi avec les livres. Du plus*

loin que je me souviens, j'ai toujours lu, sans me sentir écrasée par le poids des grands auteurs », relate l'autrice. À 37 ans, elle se lance dans l'écriture. Son premier roman paraît en 2010, *Le Clan des femmes*, qui traite de la polygamie dans un village africain du début du XX^e siècle. Un ouvrage remarqué, qui l'encourage à continuer. Cinq autres suivront. Et toujours la même méthode : « *J'écris de 9h à 16h tous les jours. À un moment, je tiens mon sujet. Puis je retravaille mon premier jet encore et encore* », indique la romancière, dont la maturité lumineuse semble laisser peu de prise aux tourments existentiels. Sa seule crainte : « *Que la magie de la création ne se reproduise pas. Je prends tellement de plaisir à écrire.* » Pourvu que ça dure, on a tant besoin de belles histoires et de briser les frontières entre nous... ●

Stéphanie Prémel

MORGANE CHOUIN, LINOgraveuse À DINAN

CET ART QUI SUSPEND LE TEMPS

Technique apparue dans les années 1900, la linogravure consiste à sculpter une œuvre sur une plaque de linoléum, ensuite encrée puis pressée sur le papier. À Dinan, Morgane Chouin s'est approprié cet art avec simplicité et poésie. Elle nous a ouvert les portes de son atelier.

Pénétrer dans l'atelier de Morgane Chouin, c'est comme entrer dans un refuge, un coin où le temps semble s'arrêter. Sur la table à dessin de bois blond, une tasse de thé fumante attend son heure. Le silence est à peine perturbé par la danse de la gouge, cet outil tranchant qui, minutieusement conduit par l'artiste, creuse lentement la plaque de linoléum. Les minutes s'égrainent, éloges de la lenteur. Il faudra sept heures à notre linogra-

Après le passage sous presse de sa seconde plaque de linoléum, Morgane Chouin découvre la première impression finalisée du visuel de sa carte de vœux, un moment toujours « spécial ».



VIRGINIE LE PAPE

« LA LINOgraveure, C'EST TRÈS MÉDITATIF »

veuse pour faire apparaître la totalité de son dessin, préalablement esquissé à la main. « C'est ce que j'aime dans mon travail : cette inertie, confie Morgane. C'est très méditatif. On ne peut pas aller trop vite, car il est impossible de revenir en arrière. Ça donne du sens au temps. » C'est ici, dans cet espace lumineux attenant à sa maison, avec porte ouverte sur le jardin, que Morgane Chouin crée des linogravures inspirées « par les paysages locaux, la côte d'Émeraude, les pêcheurs, les poissons et, plus récemment, par le végétal ou l'éco-féminisme ». Cette technique, elle l'a découverte par hasard alors qu'elle exerçait le métier de paysagiste. « Je suis tombée sur une expo en parcourant un salon Maison et jardin, retrace-t-elle. L'après-midi même, j'allais acheter mon premier kit ! » Formée à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, Morgane sait déjà dessiner et a appris à travailler sa créativité. « Mais il m'a fallu beaucoup expérimenter, faire

des tas d'essais-erreurs... Cet apprentissage intuitif m'a beaucoup plu. »

UNE CARTE DE VŒUX POUR LE DÉPARTEMENT

L'artiste s'excuse parfois de « ne pas toujours travailler dans les règles de l'art », préférant « le motif à la technique ». Mais son travail a vite trouvé son public. En 2021, l'une de ses linogravures pour les Thermes marins de Saint-Malo est exposée dans le métro parisien. « Ça a enclenché un processus. Aujourd'hui, deux tiers de mes œuvres sont des créations personnelles, vendues dans des boutiques locales, mais je travaille aussi beaucoup sur commande. » Comme à l'automne dernier, quand le Département a contacté la Dinannaise pour lui confier l'illustration de sa carte de vœux 2025. Heureux hasard, il s'agissait de représenter le château du Guildo, « un lieu où je me suis vraiment beaucoup baladée car j'ai habité tout près ». C'est donc avec une sensibilité toute parti-

culière que Morgane Chouin a su interpréter l'histoire du site. « J'ai eu à cœur de faire cohabiter le paysage d'aujourd'hui et celui du XIV^e siècle, analyse-t-elle. Et je me suis lancé un défi en travaillant pour la première fois avec deux plaques superposables. »

C'est ce second linoléum que l'artiste, en notre présence, achève de graver. « Place à l'encrage ! », annonce-t-elle. D'un geste rythmé, Morgane étire sa couleur à l'aide d'un rouleau en caoutchouc puis l'applique méthodiquement sur sa plaque. Peu à peu, l'encre révèle la silhouette du château historique et la minutie de chaque détail... Il ne reste plus qu'à recouvrir l'œuvre d'une feuille de papier et à la passer sous la presse. « J'aime toutes les étapes de mon travail, assure Morgane, mais celle-ci est quand même spéciale car c'est là que je découvre vraiment le résultat. » Elle soulève sa feuille et affiche un sourire éclatant, satisfaite. Sa carte de vœux est prête !

Virginie Le Pape

● PLUS D'INFOS

<https://atelier-morganechouin.fr/>

● À DÉCOUVRIR
en breton,
en gallo et
en vidéo sur
[cotesdarmor.fr/
mag200](https://cotesdarmor.fr/mag200)



LES ÉDITIONS DU COIN DE LA RUE

CHEZ NOUS, SANS TABOU

La galette-saucisse, les résidences secondaires, les supporters guingampais, la bière bretonne... Le point commun de ces sujets bien de chez nous ? Les Éditions du coin de la rue, fondées en 2011 par Benjamin Keltz. Le credo de cette maison d'édition qui ne cesse de faire ses preuves : raconter la Bretagne et sa population, loin des clichés.

Une charmante maison d'habitation en pierre dans le petit bourg de Langrolay-sur-Rance. Rien ne la distingue... si ce n'est qu'elle abrite aussi le siège d'une maison d'édition. « *Les gens sont souvent surpris : les Éditions du coin de la rue, c'est juste mon téléphone portable, mon ordinateur, et un réseau de gens* », résume Benjamin Keltz, le fondateur et directeur de cette structure. Une aventure démarrée en 2011. « *J'avais participé au lancement du Mensuel de Rennes, mais j'ai eu envie de faire autre chose.* » Caressant « *l'idée d'un livre qui reste dans le temps, qu'on garde dans sa bibliothèque* », le journaliste a une idée en tête : consacrer un ouvrage aux supporters du Stade rennais. « *Je me suis dit : autant lancer une maison d'édition pour maîtriser le projet de A à Z. Comme j'avais déjà monté des magazines, j'ai présumé que c'était un peu la même chose. J'ai donc construit un réseau de distribution, en allant voir les librairies une à une... Et à ma grande surprise, le livre a cartonné.* »

LE PRIX DES LIBRAIRES BRETONS REMPORTE TROIS FOIS

Le ton est donné : « *Parler de la Bretagne et de ses habitants, loin de la carte postale, avec une approche sociétale* », note Benjamin Keltz. Entourée de quelques plumes fidèles, parmi lesquelles Nicolas Legendre, Régis Delanoë et Philippe Créhange, la maison d'édition publie entre deux à trois livres par an. Des ouvrages qui se vendent par milliers, certains comme *Supporters rennais* et *L'Himalaya breton* ayant même franchi la barre des 10 000 exemplaires vendus. Un succès que l'éditeur attribue largement au travail précieux des libraires, « *les meilleurs prescripteurs du livre* » selon lui, qui met un point d'honneur à faire lui-même la tournée des

librairies, 300 points de vente au total, pour défendre chacun de ses ouvrages. Résultat, « *ce chaînon de distribution supprimé me permet de mieux faire bosser la chaîne du livre, comme par exemple de faire imprimer les livres dans le territoire, plutôt qu'en Chine...* », conclut-il. Dans l'entrepôt qui jouxte la maison, trois tonnes du dernier opus, *Augustine*, reposent sur palettes avant d'être livrées en librairie. Peut-être un quatrième Prix des libraires bretons en vue ? ●

Stéphanie Prémel

● PLUS D'INFOS
editionsducoindelarue.com

C'est depuis chez lui, à Langrolay-sur-Rance, que Benjamin Keltz, par ailleurs correspondant breton au journal *Le Monde*, supervise l'élaboration des ouvrages des Éditions du coin de la rue, dont certains ont franchi la barre des 10 000 exemplaires vendus.



STÉPHANIE PRÉMEL

AUGUSTINE : LE DERNIER-NÉ DES ÉDITIONS DU COIN DE LA RUE

97 années de vie racontées par une paysanne

23 avril 2018. Augustine, 97 ans, s'éteint paisiblement dans sa ferme, à Hillion. Quelques semaines plus tard, en triant les affaires de sa grand-mère, Régis Delanoë plonge dans ses mémoires, consignées dans trois cahiers à l'aube de ses 80 ans. Il en est convaincu : il tient un vrai trésor entre ses mains. Il y lit les guerres, la vie sans électricité, la révolution agricole, la religion, les repas de famille, l'émancipation féminine... « *Mamie, tes mémoires méritent un livre, note l'auteur dans son avant-propos. Je vais en faire quelque chose.* » Un quelque chose poignant, qui mêle la petite histoire dans la grande, le tout délicatement illustré par Joëlle Bocel. Et qui se lit d'une traite.

Augustine, un siècle de Bretagne,
 Éd. du coin de la rue



● ● ● Histoires
costarmoricaines



DR
1990-2000

HIP-HOP : TEMPS DE FIÈVRE DANS LA CITÉ BRIOCHINE

NTM, Public Enemy, IAM, Passy... Courant des années 1980, le rap déferle sur les ondes FM et enflamme la jeunesse. Mais c'est dans les années 1990 que le hip-hop, mouvement culturel né vingt ans plus tôt dans le Bronx, à New-York, débarque à Saint-Brieuc. La cité briochine deviendra rapidement un terreau fertile pour le développement des cultures urbaines.

Déjà dans les années 1980, la ville portait en germe les prémices de l'histoire démarrée officiellement il y a plus de trente ans entre Saint-Brieuc et les cultures dites urbaines. H.I.P. H.O.P. : beaucoup se souviennent sans doute de cette émission devenue culte, la première sur la culture rap, diffusée en 1984 et présentée par le charismatique rappeur Sydney, à qui l'on doit très largement la diffusion de la culture hip-hop en France. Et Saint-Brieuc dans tout ça ? Imaginez que vous voyiez débarquer devant vous l'une de vos idoles... C'est ce qui s'est passé pour les jeunes de la MJC du Plateau avec la venue, en 1986, du fameux Sydney en personne ! Pas si surprenant aux yeux de Christian Provost, qui deviendra en 1998 vice-président chargé de la culture au Conseil général, et président de l'ADDM 22¹ : « *Il y a un terreau lié à l'éducation populaire qui a toujours nourri Saint-Brieuc, ville qui a toujours su faire peuple. Les cultures urbaines ont donc naturellement pu s'y épanouir.* »

◀ La compagnie Käfig, l'une des premières compagnies de hip-hop en France. Elle se produira pendant le festival Art Rock en 1996.

PUBLIC ENEMY, UN CONCERT SOUS TRÈS HAUTE TENSION

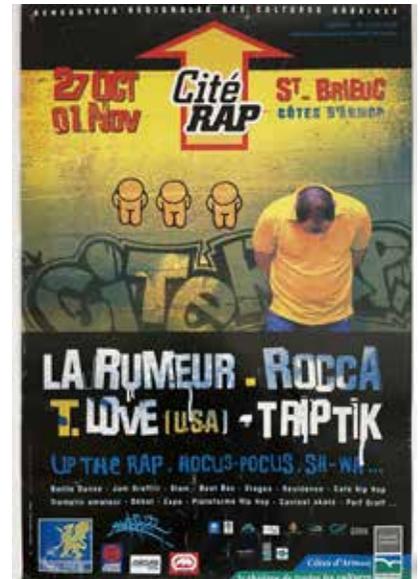
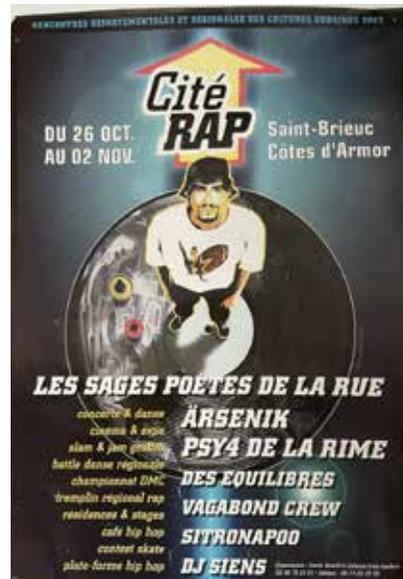
Nous sommes en 1989, dans la salle de Bercy à Paris, au concert de Public Enemy. Dans le public, deux jeunes Briochins, à l'affût de toutes les formes artistiques émergentes. Pour eux c'est clair : l'année suivante, ils feront venir à Saint-Brieuc ce groupe de rap américain qui fait fureur. Ces deux jeunes, ce sont Jean-Michel Boinet et Marie Lostys, à la tête depuis six ans d'un festival qui commence à se faire un nom : Art Rock. Un an plus tard, Public Enemy débarque à Saint-Brieuc... dans un climat qu'on pourrait qualifier d'assez tendu. « *Un seul hôtel a bien voulu les accueillir, à la condition que j'y reste aussi dormir, se souvient Marie Lostys pour l'anecdote. Dès 17 h, tous les commerces de Saint-Brieuc avaient fermé, sauf un, le Piano Bleu... Au final, le concert s'est passé tout à fait normalement... Une grande boum de 1 800 personnes dans la salle de Robien !* »

BOUILLON HIP-HOP AU CERCLE ET À LA MJC DU PLATEAU

Dans le public, Stéphane L'Her, déjà aux manettes de l'association Le Cercle, située dans la ZUP² de la Croix-Saint-Lambert. Dans cette structure de jeunesse et d'éducation populaire, le hip-hop se met à gagner sérieusement du terrain. « *À partir de 1993, deux groupes de rap répétaient au Cercle. Et en 1995, quelques jeunes ont commencé à graffer, comme Avery* », commente Stéphane L'Her. À quelques encablures de là, la MJC du Plateau, une autre association qui fait aussi un travail considérable auprès des jeunes des « cités », propose des cours de danse à une poignée d'ados mordus, dont un certain Mohammed Ibnyassin : « *C'est en 1992 que j'ai commencé à fréquenter la MJC du Plateau. J'avais alors douze ans. Avec les copains, on s'essayait au Djingle Trap, une sorte de danse à la MC Hammer.* » Deux ans plus tard, Art Rock programme un spectacle qui fera date : « *Sobedo, un des premiers spectacles de hip-hop, rembobine Marie Lostys. On a proposé aux jeunes de la MJC d'y assister.* » Mohammed s'en souvient comme si c'était hier : « *Notre premier spectacle. La claque !* »

STAGE AVEC LE DANSEUR DE MICHAEL JACKSON

1996, autre tournant : la venue de la compagnie de danse Käfig à Art Rock. De nouveau, la direction du festival invite les jeunes au spectacle avec, en bonus, un stage de danse de trois jours avec les artistes, appuyé par une structure qui va jouer un rôle clé dans le développement du mouvement hip-hop dans la cité briochine : l'ADDM 22. Dans la foulée, cette association départementale crée la « Mission Hip-Hop » pour soutenir les initiatives des jeunes. « *Pour nous, c'est là que l'histoire commence vraiment, relate Mohammed Ibnyassin. Tous les ans, les artistes venaient en résidence à la MJC. Accrorap, Storm ou encore Pop'N'Taco, le danseur de Michael Jackson. Il faut imaginer : tous les artistes que l'on voyait à la télé étaient soudain tout près de nous !* »³ Du côté de la Croix-Saint-Lambert, ça continue aussi de bouillonner. « *C'est en 1997 que l'histoire des événements hip-hop*



Le festival Cité Rap a fortement contribué à l'essor des cultures urbaines à Saint-Brieuc.

a vraiment démarré au Cercle, avec l'organisation de trois concerts dont un de rap, indique Stéphane L'Her. Et en 1999, on lance Cité Rap. Deux journées, un concert de rap, un battle de hip-hop au gymnase du quartier, et une quarantaine de graffeurs venus de toute la Bretagne. Carton plein, avec juste 4 000 francs de subventions. » Le festival rempile l'année suivante, et marque un tournant en 2001, quand les concerts investissent la salle de Robien. « *Cette année-là, on signe Sniper en tête d'affiche, pour 3 000 euros de cachet, quelques mois avant qu'ils deviennent hyper bankable... Le battle devient international, 70 graffeurs sont de la partie, et on organise une rencontre régionale des cultures urbaines.* »

Cité Rap décolle, avec le soutien des collectivités. « *Oxmo Pucino, La Rumeur... On les a tous fait venir* », poursuit Stéphane L'Her. BMX, graffiti, danse, concert, slam... Au fil des éditions, l'ensemble des cultures populaires et urbaines investissent la ville, et au-delà : Langueux, Ploufragan, Collinée... L'objectif, « *casser les clichés qui consistent à dire que les cultures urbaines ce sont les jeunes marginaux des banlieues, et réaffirmer la place des jeunes dans l'espace public* », poursuit Stéphane L'Her. Côté street art, des graffeurs comme Bertrand Keravis continuent de creuser leur sillon, et feront de Saint-Brieuc quelques années plus tard une galerie à ciel ouvert. Et côté breaking, Saint-Brieuc monte encore en puissance avec la création en 2002, par Mohammed Ibnyassin et sa bande, d'UnVsti, avec pour ambition initiale de développer les cultures urbaines et le hip-hop. Au fil des cours, des battles et des festivals, UnVsti Event deviendra l'un des plus grands événements du genre, où se presse la crème internationale du breaking. L'Histoire est en marche... ●

Stéphanie Prémel

« ET EN 1999, ON LANCE CITÉ RAP. CARTON PLEIN. UN TRUC DE FOU »

1 ADDM : Association départementale pour le développement de la musique et de la danse en Côtes d'Armor. Cette association départementale était missionnée par le Conseil général pour mettre en œuvre sa politique culturelle, aux côtés de l'ODDC 22.

2 ZUP : « Zone à urbaniser en priorité ». À Saint-Brieuc, on en compte deux dans les années 1990 : la Croix-Saint-Lambert et le Plateau/Ginglin.

3 Propos extraits de l'ouvrage *Art Rock. De 1983 à nos jours*. Les Éditions de Juillet.

EXPOSITION

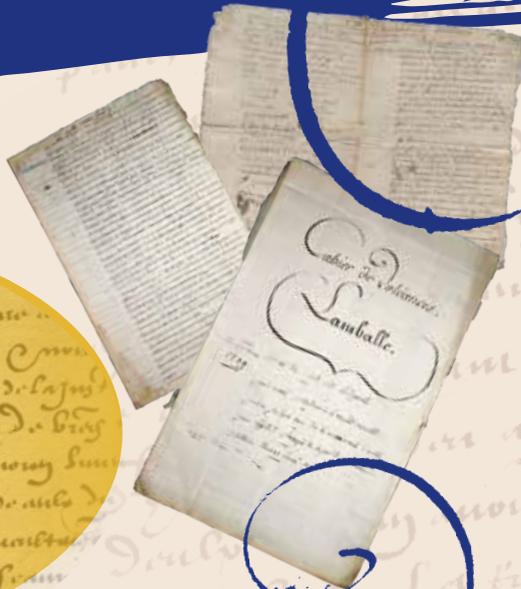
20 SEPT 2024 AU

30 AVRIL 2025



Doléances

1789 LE PEUPLE A LA PAROLE



Cahiers
de doléances.

mediapilote+ 06/24-166 | © Cravures d'Olivier Perrin, 1808 (BM Saint-Brieuc, BRP 569/23), cahier de doléances de Lamballe, 1789 (AD 35, 2 B 935).



Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

Tout sport adapté aux handicaps Patrie de H. Boum	Trouvent Un support de la parole pour <i>L'image qui parle</i>	Types de vêtements réalisés par Dolmen Tout un cérémonial	Informateur non fiable Prend des forces	Redoutable ou sculpteur français L'évaluatrice Apa se rend chez lui	Pas de clerc Payer avec sa monnaie c'est arnaquer	Dévoilés dans <i>L'Amour et la violence</i> On y fait du plat	Bruzer fait un malheur avec ceux qui sont dits sociaux																																																																																																																																																																															
Le conteur de <i>L'image qui parle</i> en tisse Tas de papiers			Ancien comme le temple de Lanleff On lui marche dessus	Sa descente mène au désastre Roulement																																																																																																																																																																																		
Créatrice de vaisselle artisanale (son prénom)			Il fait rarement le pont		Dans l'embarras, on vous dit																																																																																																																																																																																	
		Épandages sur nos routes enneigées Il fit bloc				Possessif À fond de train																																																																																																																																																																																
Sous surveillance Va dans le décor			<table border="1"> <tr><td>M</td><td>O</td><td>M</td><td>T</td><td>Z</td><td>D</td></tr> <tr><td>K</td><td>I</td><td>T</td><td>C</td><td>H</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>B</td><td>I</td><td>N</td><td>I</td><td>C</td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>L</td><td>U</td><td>M</td><td>T</td><td>U</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>G</td><td>A</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>U</td><td>C</td><td>E</td><td>L</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>P</td><td>E</td><td>N</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>H</td><td>E</td><td>U</td><td>R</td><td>T</td><td>A</td></tr> <tr><td>E</td><td>C</td><td>O</td><td>T</td><td>S</td><td>H</td><td>N</td><td></td><td></td><td>O</td><td>H</td><td>S</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>U</td><td>N</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>L</td><td>O</td><td>S</td><td>T</td><td>S</td></tr> <tr><td>I</td><td>A</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>S</td><td>U</td><td>A</td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>S</td><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>S</td><td>A</td><td>B</td><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>I</td><td>T</td><td>U</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td><td>V</td><td>L</td><td>S</td><td>E</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>C</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>D</td><td>I</td><td>T</td><td>G</td><td>D</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>E</td><td>A</td><td>V</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>P</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td><td>P</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> </table>			M	O	M	T	Z	D	K	I	T	C	H	E	N	E	R	B	I	N	I	C	V	E	L	U	M	T	U	E	S	E	G	A	R	E	R	E	P	A	I	R	E	S	S	A	U	C	E	L	D	E	P	E	N	S	E	S	H	E	U	R	T	A	E	C	O	T	S	H	N			O	H	S	E		B	U	N	U						L	O	S	T	S	I	A	U							O	S	U	A	T	T	O	S	C	A	N	S	A	B	L	E	T	T	E	S	I	T	U	I	O	N	S	V	L	S	E	N		C	I	R	E	O	L	E	D	I	T	G	D			T	O	U	R	N	E	E	A	V	E	N	I	R	E	D	E	P	R	E	S	I	O	N	E	P	E			Un bon petit loup Parti avec Y. Le Foll Son coup de pied est insultant		Breton excellent à l'arrêt sauf s'il est aux abois
M	O	M	T	Z	D																																																																																																																																																																																	
K	I	T	C	H	E	N	E	R	B	I	N	I	C																																																																																																																																																																									
V	E	L	U	M	T	U	E	S	E	G	A	R	E																																																																																																																																																																									
R	E	P	A	I	R	E	S	S	A	U	C	E	L																																																																																																																																																																									
D	E	P	E	N	S	E	S	H	E	U	R	T	A																																																																																																																																																																									
E	C	O	T	S	H	N			O	H	S	E																																																																																																																																																																										
B	U	N	U						L	O	S	T	S																																																																																																																																																																									
I	A	U							O	S	U	A	T																																																																																																																																																																									
T	O	S	C	A	N	S	A	B	L	E	T	T	E																																																																																																																																																																									
S	I	T	U	I	O	N	S	V	L	S	E	N																																																																																																																																																																										
C	I	R	E	O	L	E	D	I	T	G	D																																																																																																																																																																											
T	O	U	R	N	E	E	A	V	E	N	I	R	E																																																																																																																																																																									
D	E	P	R	E	S	I	O	N	E	P	E																																																																																																																																																																											
D'un grand intérêt s'ils sont à taux zéro	Les <i>Maisons d'Yffiniac</i> éviteront celui des plaisirs de la vie	Du genre tête de pioche			Arrivée par le col Frelon à moteur ?		Le collège Prévert ne l'est en rien																																																																																																																																																																															
Gage de qualité des produits	L'astate Prise en compte pour les contes de <i>L'image qui parle</i>	Utiliser les bonnes clés																																																																																																																																																																																				
			Tout en hauteur Souris un peu (Vx)	Hemley Boum n'était pas seule sur cette ligne	Il est source d'inspiration pour M. Chouin De bons dégrippants Donc pas « débranché »	Lettre grecque Il a un débit intermittent																																																																																																																																																																																
Décelée dans l'œuvre de H. Boum M. Chouin en fait preuve				Se plante sans terreau Sauve qui pue		Écrits bibliques Tout chan- ceux en a																																																																																																																																																																																
Exercices après cours Lie-de-vin ou zinzolin		À mourir de rire Petit lieutenant				Reste baba ou interdit Note																																																																																																																																																																																
			Erbium en formule		«... et la violence», nullement un spectacle de bas étage																																																																																																																																																																																	
Celui des Éd. du coin de la rue n'est pas en zone industrielle					Hemley Boum connaît cette ville nordiste																																																																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°199

Voici les 10 gagnants et gagnantes des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°199 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- ADAMI Christian / LANNION - FOURMY Ludovic / PLESLIN-TRIGAVOU - LAGADEC Yvonne / FREHEL - LE TENSORER Jean-Baptiste / COATREVEN - MORGAN Catherine / PLERIN - MOUNIER Thierry / TREBEURDEN - NICOLAS Françoise / SAINT-BRIEUC - PERES Christian / TREMUSON - ROUSVOAL Marianne / LANGUEUX - VITTE Pierre-Louis / KERBORS

Nom Prénom

Adresse

Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Département des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le vendredi 14 février 2025.



Mickaël Chevalier

Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite, Conseiller départemental du canton de Broons



Groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

Ehpad : quelle est la politique d'investissement de la majorité de gauche ?

En mars 2024, notre groupe a demandé la création d'une mission d'information et d'évaluation sur la situation difficile des Ehpad costarmoricains. Les élus qui ont animé cette commission ont présenté leur rapport en séance publique en octobre dernier.

Si celui-ci permet de faire un état des lieux des difficultés rencontrées dans la plupart des établissements, nous déplorons des insuffisances concernant l'état des bâtiments, le taux d'encadrement des résidents, les ratios de dépendance. Les pistes de travail proposées en conclusion ne répondent ni aux déficits qui se creusent, ni à la hausse des coûts, ni au recrutement difficile des professionnels. Même si les revalorisations tarifaires décidées par le Département peuvent procurer une bouffée d'oxygène aux établissements, il est important de ne pas négliger l'impact social de ces augmentations. La hausse prévue pour 2025 sur l'hébergement va représenter 95 euros par mois en plus pour les résidents et leurs familles. Face à des tarifs élevés pour les résidents aux revenus modestes, le Département pourrait se retrouver à devoir financer plus d'aide sociale. Ce serait complètement incohérent.

Durant notre mandature, nous avons privilégié l'aide à l'investissement afin de limiter l'impact sur le coût de l'héber-

gement. L'aide était passée de 2 000 euros par place à 20 000 euros et nous avons engagé en 2017 un plan de 20 millions d'euros pour mieux adapter l'offre.

Aujourd'hui, quelle est la politique d'investissement de la majorité en direction des Ehpad ? Nous n'en savons rien alors que la situation de plusieurs établissements est inquiétante. « *La majorité des Ehpad du Département, construits dans les années 70 et 80 ne sont plus adaptés aux besoins actuels, voire pour certains très dégradés au plan bâtimentaire, peuvent lire dans le rapport de la mission. Plusieurs bâtiments sont en état de vétusté importante ou totalement inadaptés.* »

Depuis 2021, la majorité de gauche vote chaque année une Autorisation de Programme pour les travaux dans les Ehpad mais sans inscrire de crédit de paiement en face. Quel est l'intérêt de voter des enveloppes virtuelles sans engager de crédits ? « *Actuellement une dizaine de projets de reconstruction totale sont recensés* » à l'échelle de notre département. Ce dossier n'a pas besoin d'effets d'annonce. Nous attendons une politique départementale d'investissement qui soit en capacité de soutenir la modernisation et la rénovation énergétique des Ehpad pour en faire des lieux de vie et de bien-être au bénéfice des résidents qui y vivent et des professionnels qui y travaillent ●



Béatrice Le Couster

Conseillère départementale du canton de Callac

Même si la santé relève de la compétence de l'État, le Département agit à plusieurs niveaux pour garantir ce service public essentiel.

PLUS DE 27 MILLIONS D'EUROS POUR LE SDIS

Les sapeurs-pompiers sont le premier maillon de la chaîne des secours et constituent un réseau privilégié de solidarité et de proximité avec la population. Le Service départemental d'incendie et de secours pallie les carences du système de soin, en assurant le transport de patients vers les services d'urgence face aux carences ambulancières. Devant l'augmentation des opérations de secours à la personne et l'importance des missions de sécurité civile, le



Pascal Prido

Conseiller départemental du canton de Plélo

Le contexte financier des Départements est extrêmement contraint. Malgré cela, nous continuons à défendre ses politiques, conformément aux valeurs qui nous animent.

LES MAISONS D'YFFINIAC : L'EHPAD DE DEMAIN EN PLEIN CŒUR DE LA CITÉ

Nous poursuivrons ainsi la réalisation des Maisons d'Yffiniac avec une aide de 4 millions d'euros. Ce futur « village Alzheimer » permettra d'offrir un lieu de vie pleinement adapté aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées en favorisant leur inclusion au cœur de la vie sociale.

Le Département des Côtes d'Armor : une action volontariste en faveur de la santé

Département a augmenté sa contribution de plus de 15 %. Le budget dédié au SDIS s'élève ainsi à 27 millions d'euros.

LA PMI ACCOMPAGNE LES TOUT-PETITS ET LEURS PARENTS

Les agentes et agents de la PMI sont des acteurs de la santé très présents auprès des tout-petits et de leurs familles. En 2023, la PMI a rencontré 42,5 % des enfants costarmoricains nés cette même année et 83 % des enfants entre 3 et 4 ans lors du bilan de santé en école maternelle.

Le Département poursuit ainsi son engagement en faveur des actions de prévention et de repérage précoce. On sait que les 1 000 premiers jours de l'enfant (de la grossesse jusqu'aux 2 ans de l'enfant) sont une période clef pour son développement. C'est pourquoi la PMI renforce son action sur cette tranche d'âge. Depuis 2022, la PMI propose ainsi un accompagnement renforcé pour les familles les plus vulnérables au moment de la grossesse afin de préparer l'arrivée du bébé (dispositif PANJO). Huit

postes supplémentaires ont d'ailleurs été créés depuis 2021 pour renforcer la PMI.

RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ MÉDICALE

Nous avons adopté un plan pour renforcer l'attractivité médicale en Côtes d'Armor. Plusieurs mesures ont ainsi été adoptées. C'est le cas des Contrats d'allocation d'études pour les futurs infirmières et infirmiers, allocation de 750 euros par mois versée aux étudiantes et étudiants en dernière année de formation, en échange d'un engagement de leur part à servir dans un établissement du Groupement hospitalier territorial Armor.

C'est le cas aussi avec le soutien aux internats ruraux de Créhen et de Quintin, permettant d'accueillir des internes de médecine générale au plus près de leurs lieux de stage, en ambulatoire, auprès de médecins libéraux ou de centres de santé en Côtes d'Armor. Nous avons voté fin novembre notre soutien à de nouveaux



Groupe de la majorité départementale Gauche sociale et écologique

internats (Pabu, Tréguier, Plouguernevel) afin d'obtenir un maillage satisfaisant dans l'ensemble du territoire et améliorer la démographie médicale.

Dans cette même perspective, les étudiantes et étudiants peuvent désormais effectuer leur première année de médecine dans le territoire des Côtes d'Armor, au Campus Mazier de Saint-Brieuc, en partenariat avec l'Université de Rennes.

Enfin, le Conseil départemental a également trouvé un levier d'action à travers les contrats de territoire par lesquels il entend apporter son soutien au financement des projets des communes, en subventionnant notamment la création des maisons de santé pluriprofessionnelles. Ça a été le cas pour les centres d'Yffiniac, Dinan et prochainement Bourbriac, notamment ●

Garder le cap !

RECONSTRUIRE ET RÉNOVER LES COLLÈGES PUBLICS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS D'APPRENTISSAGE

Soucieux de fournir aux collégiennes et collégiens ainsi qu'à l'ensemble des équipes pédagogiques et techniques des conditions d'apprentissage et de travail optimales, le Département investit pour la reconstruction et la rénovation des collèges. Sur le mandat, les collèges Jacques-Prévert à Guingamp, Roger-Vercel à Dinan, La Gautrais à Plouasne, Per-Jakez-Hélias à Merdrignac et Jean-Jaurès à Saint-Nicolas-du-Pélem font ou feront l'objet d'une opération d'envergure.

UN COUP DE FOUET POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Le Département investit activement pour la transition énergétique. Depuis 2021, nous avons couvert en panneaux photovoltaïques plusieurs de nos bâtiments (l'aire de covoiturage de Saint-René, la

MDD de Saint-Brieuc, le collège Yves-Coppens de Lannion). Nous avons aussi raccordé plusieurs de nos bâtiments à des réseaux locaux de bois-chaleur (collèges de Pléneuf-Val-André et Minihiy-Tréguier, foyer Ti Laouenn de Bégard). Cet effort va être accéléré.

INVESTIR POUR LE QUOTIDIEN DES COSTARMORICAINES ET DES COSTARMORICAINS

En dehors de programmes d'investissement, nous défendons aussi notre territoire, comme nous avons pu le faire, par exemple, avec des démarches pour soutenir nos agriculteurs contre l'adoption du traité avec le Mercosur.

Nous avons lancé, par ailleurs, un ambitieux programme de réhabilitation du pont Saint-Christophe de Lézardrieux. C'est un investissement important de 13,5 millions d'euros pour la sécurité des usagères et usagers de cet axe routier stratégique à la jonction entre le Trégor et le Goëlo.

Ces travaux prendront fin en 2025. Un peu plus à l'ouest, nous allons aussi soutenir le Planétarium de Bretagne avec un investissement de 1,5 million d'euros pour le rénover, avec une livraison attendue pour 2028.

Dans la suite du mandat, nous allons également investir pour accueillir le port de maintenance du parc éolien en mer à Saint-Quay-Portrieux. Ce sont 80 emplois qui bénéficieront ainsi au territoire. Nous lancerons, aussi, plus au sud, le chantier pour une nouvelle Maison du Département à Loudéac en 2026, pour une ouverture en 2027. Il s'agit d'un investissement significatif de 10 millions d'euros destiné à améliorer les conditions de travail de nos agentes et agents et l'accueil des usagères et usagers.

On le voit, du nord au sud et de l'est à l'ouest, le Département continuera à investir pour le quotidien des Costarmoricaines et des Costarmoricains. Le vent de face est fort, mais nous gardons le cap! ●

Maud Le Pladec

Danseuse / Chorégraphe

Maud Le Pladec, danseuse et chorégraphe originaire de Saint-Brieuc, a fait danser les Jeux Olympiques et Paralympiques l'été dernier en tant que directrice de la danse des cérémonies. Sa passion pour la danse commence dès l'âge de 6 ans lorsqu'elle s'initie au jazz dans des associations autour de Saint-Brieuc. Après avoir obtenu son bac, elle s'oriente vers une formation professionnelle en danse contemporaine au Centre chorégraphique national (CCN) de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier. Elle entame ensuite une carrière d'interprète auprès de chorégraphes renommés tels que Loïc Touzet, Boris Charmatz... En 2010, elle crée sa première pièce chorégraphique, *Professor*, qui remporte le prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique, marquant ainsi le début de sa carrière. Chorégraphe renommée, Maud Le Pladec est aujourd'hui directrice du Ballet de Lorraine à Nancy, après avoir dirigé le CCN d'Orléans

pendant sept ans. Elle revient parfois en Côtes d'Armor pour revoir ses amis de longue date ou lorsqu'elle se produit sur la scène nationale de La Passerelle à Saint-Brieuc. Pour nous, elle s'est prêtée au jeu du portrait chinois. Alors Maud Le Pladec, si vous étiez...

Propos recueillis par
Kristell Hano-Rabet
Photo : Nicolas Despis

Ah si j'étais...

- **Un lieu en Côtes d'Armor** - La piste de moto-cross de la vallée de Douvenant à Saint-Brieuc, construite par mon père qui était alors président du Moto club Briochin. Je l'accompagnais tout le temps. On y a d'ailleurs déposé ses cendres.
- **Un film** - *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni. La scène finale est magistrale. L'explosion

d'une bâtisse sur une musique de Pink Floyd m'a marquée à vie et m'évoque une œuvre d'art abstraite qui m'inspire lorsque je réalise une création.

- **Un souvenir** - Les étés sur la plage de Saint-Pabu à Erquy. Des souvenirs d'enfance merveilleux.
- **Un livre** - *Résister à la culpabilisation* de Mona Chollet. Je le conseille à toutes les femmes. Il parle du patriarcat et de son impact néfaste sur la condition féminine, tout en montrant comment celui-ci, au fil des

siècles, a instauré des systèmes de pouvoir pernicieux, qui nous amènent à culpabiliser.

- **Une personnalité** - Lady Gaga. J'ai chorégraphié pour elle dernièrement.
- **Une citation** - « *Ce qui ne me tue pas me rend plus fort.* » Cela m'aide à voir le côté positif des choses. Les expériences positives comme négatives que je traverse font partie de mon chemin de vie et m'aident à développer la meilleure version de moi-même.